



EN MARGE DE LA JOURNEE SUR L'INVESTISSEMENT :

M. Sifi Ghrieb:
« Plus de 20.000 projets enregistrés auprès de l'AAPI »

page 3

ED DIWAN



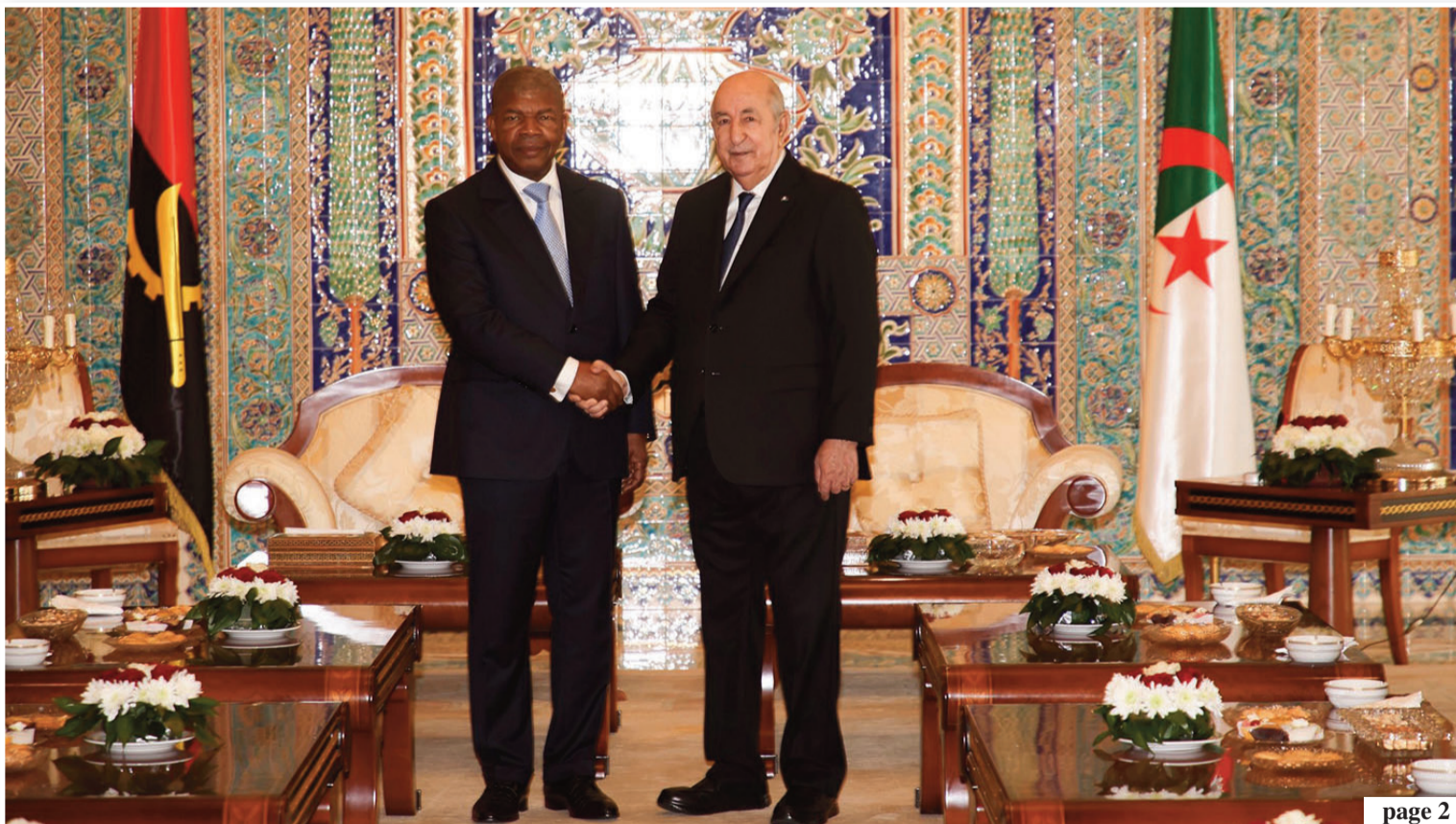
Quotidien national d'informations

Mardi 12 Mai 2026

- Prix : 15 DA Tirage 2000

ALGERIE-ANGOLA :

Des relations historiques enracinées et des positions constantes au service de la paix et du développement en Afrique



page 2

Actualité

Le président angolais arrive en Algérie pour une visite d'État

2

M. Sayoud reçoit le ministre somalien de l'Intérieur, des Affaires fédérales et de la Réconciliation

2



HADJ 2026 : Belmehdi préside une réunion de coordination pour le suivi des préparatifs organisationnels et des services

3

INVESTISSEMENT/SÉMINAIRE:

Le Premier ministre préside l'ouverture d'une journée d'information sur le renforcement de l'efficacité du guichet unique

p3

ALGERIE-ANGOLA :

Arrivée à Alger du président M. Joao Lourenço pour une visite d'Etat

Le président de la République d'Angola, M. Joao Lourenço, est arrivé, lundi à Alger, pour une visite d'Etat. Le président de la République accueille son homologue angolais à l'aéroport international d'Alger

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accueilli, lundi après-midi à l'aéroport international d'Alger, le président de la République d'Angola, M. Joao Lourenço, qui effectue une visite d'Etat en Algérie. Après avoir écouté les hymnes nationaux algérien et angolais, les deux Présidents ont passé en revue des détachements des différentes forces de l'Armée nationale

populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs, au moment où les 21 coups de canon retentissaient en l'honneur du président de la République d'Angola, hôte de l'Algérie. Le président de la République a salué les membres de la délégation accompagnant le président angolais. Pour sa part, le président Joao Lourenço a salué les hauts responsables de l'Etat qui étaient présents à la cérémonie d'accueil.



Le président de la République d'Angola dépose une gerbe de fleurs à la mémoire des martyrs de la glorieuse guerre de Libération nationale

Le président de la République d'Angola, M. Joao Lourenço, a déposé ce lundi au sanctuaire du Martyr, une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative, et observé une minute de silence à la mémoire des martyrs de la glorieuse guerre de Libération nationale. Le président de la République d'Angola s'est rendu égale-

ment au Musée national du moudjahid, où des explications détaillées lui ont été fournies sur les différentes étapes ayant marqué l'histoire de l'Algérie, notamment son combat pour le recouvrement de sa souveraineté nationale. Pour rappel, le président de la République d'Angola, qui effectue une visite d'Etat

en Algérie, a été accueilli cet après-midi de ce lundi, à l'aéroport international d'Alger. Les deux présidents ont ensuite écouté les hymnes nationaux algérien et angolais avant de passer en revue des détachements des différentes forces de l'Armée nationale populaire, qui leur ont rendu les honneurs mili-

itaires, tandis que l'artillerie tirait 21 coups de canon en l'honneur de l'hôte de l'Algérie. Le président de la République a également salué les membres de la délégation accompagnant le président angolais, tandis que ce dernier a, de son côté, salué les hauts responsables de l'Etat présents pour l'accueillir.

ALGERIE-ANGOLA :

Des relations historiques enracinées et des positions constantes au service de la paix et du développement en Afrique

L'Algérie et l'Angola entretiennent des relations historiques profondément enracinées et partagent des positions constantes au service de la paix et du développement en Afrique, à la faveur de la volonté des dirigeants des deux pays, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son homologue angolais, M. Joao Lourenço, d'établir un partenariat stratégique renforcé entre les deux pays. Dans cette perspective, la visite d'Etat qu'effectue le président angolais, à partir de lundi, en Algérie, constitue une occasion importante pour donner un nouveau souffle aux relations bilatérales entre les deux pays et les hisser à des niveaux supérieurs, à travers la mise en place d'une base solide pour le renforcement du partenariat stratégique, notamment dans les domaines économique, de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et des échanges culturels. Cette visite constitue également une opportunité pour réaffirmer la convergence des positions sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment celles liées à la décolonisation en Afrique et au droit des peuples à l'autodétermination, en tête desquels le peuple sahraoui, ainsi que les questions relatives

à la sécurité, à la stabilité et au développement du continent. Pour la République d'Angola, l'Algérie est un allié traditionnel, au regard du soutien qu'elle lui a apporté durant sa lutte contre la colonisation et dans la phase de reconstruction après l'indépendance. Cette position continue d'être hautement appréciée par le peuple et les dirigeants angolais, comme en témoigne le geste du Président Joao Lourenço, qui a décerné, en novembre dernier, la médaille de la classe d'honneur, à titre posthume, aux anciens présidents algériens, Houari Boumediene et Ahmed Ben Bella, en reconnaissance de leur contribution exceptionnelle à l'indépendance et à la reconstruction de l'Angola. Partant de ces relations solides, les dirigeants des deux pays veillent à maintenir une concertation et des contacts permanents. Ainsi, le président de la République avait adressé à son homologue angolais un message, à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de son pays, dans lequel il avait souligné "la volonté de l'Algérie d'œuvrer à hisser les relations économiques entre les deux pays au niveau des relations politiques". Par la même occasion, le Président Joao Lourenço avait assuré que l'Algérie serait le pre-

mier pays qu'il visiterait en 2026. Dans ce cadre, le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, avait pris part, en octobre dernier à Luanda, en qualité de Représentant du président de la République, au 3e Sommet sur le financement du développement des infrastructures en Afrique. M. Nasri avait alors été reçu par le président angolais, auquel il avait transmis les salutations du président de la République ainsi que sa volonté de renforcer les relations de fraternité et de coopération unissant les deux pays et peuples frères, et de poursuivre la coordination sur les questions d'intérêt commun aux niveaux bilatéral et continental. Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, en qualité d'Envoyé spécial du président de la République, avait, lui aussi, remis, en décembre 2024, une lettre du président de la République à son homologue angolais. A cette occasion, M. Attaf avait fait part de la volonté du président de la République de poursuivre les efforts communs pour ouvrir des perspectives plus larges aux relations de fraternité, de coopération et de solidarité entre les deux pays. De son côté, le Président

Joao Lourenço a exprimé, à plusieurs occasions, le respect et l'estime qu'il voue à l'Algérie et à son Président, pour son rôle dans la défense des causes et des intérêts du continent et son engagement à faire entendre sa voix. Il a, à ce titre, réaffirmé son attachement à l'unité de destin du continent et aux principes de solidarité et de fraternité entre ses pays, tout en exprimant sa volonté sincère d'établir un partenariat stratégique avec l'Algérie, au bénéfice des deux peuples frères. Ces deux dernières années ont été marquées par des contacts soutenus entre les deux pays, particulièrement avec l'accession de l'Algérie au Conseil de sécurité des Nations unies, en qualité de membre non permanent, et la présidence angolaise de l'Union africaine (UA). Lors de la réunion de haut niveau du Conseil de sécurité onusien sur la lutte contre le terrorisme en Afrique, tenue à New York en janvier 2025, la République d'Angola, aux côtés des représentants de 70 délégations africaines et d'autres pays hors du continent, avait salué le rôle actif du président de la République dans la conduite des efforts continentaux en matière de lutte contre le terrorisme en Afrique.

Le Président de la République réserve un accueil officiel au président Angolais, M. Joao Lourenço

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réservé, ce lundi au siège de la Présidence de la République, un accueil officiel au président de la République d'Angola, M. Joao Lourenço. Pour rappel, le président de la République d'Angola, qui effectue une visite d'Etat en Algérie, a été accueilli cet après-midi de ce lundi, à l'aéroport international d'Alger. Les deux présidents ont écouté les hymnes nationaux algérien et angolais avant de passer en revue des détachements des différentes forces de l'Armée nationale populaire, qui leur ont rendu les honneurs militaires, tandis que l'artillerie tirait 21 coups de canon en l'honneur de l'hôte de l'Algérie. Le président de la République a également salué les membres de la délégation accompagnant le président angolais, tandis que ce dernier a, de son côté, salué les hauts responsables de l'Etat présents pour l'accueillir.

M. Sayoud reçoit le ministre somalien de l'Intérieur, des Affaires fédérales et de la Réconciliation

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a reçu, lundi à Alger, le ministre de l'Intérieur, des Affaires fédérales et de la Réconciliation de la République de Somalie, M. Ali Yusuf Ali Hosh, et la délégation l'accompagnant, a indiqué un communiqué du ministère. Cette rencontre, qui s'est déroulée en présence du directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, et des ambassadeurs des deux pays, a été "l'occasion de passer en revue l'état des relations de coopération bilatérale et d'examiner les moyens de les renforcer, notamment dans les domaines d'intérêt commun, reflétant ainsi la volonté des deux pays de consolider le partenariat et d'intensifier la coordination et la concertation".

Ségolène Royal salue la nouvelle dynamique entre l'Algérie et la France

La présidente de l'association France-Algérie, Ségolène Royal, a salué la nouvelle orientation des relations entre l'Algérie et la France, à la lumière de plusieurs événements et références historiques, notamment les massacres du 8 mai 1945. Dans une déclaration relayée dimanche soir par plusieurs médias, Ségolène Royal a appelé la partie française à « cesser de poser des conditions » et à abandonner « la logique du rapport de force », estimant qu'il est nécessaire de dialoguer « d'égal à égal avec ce grand pays qu'est l'Algérie ». Elle a également souligné l'importance de la récente visite du pape en Algérie, estimant qu'elle a joué « un rôle extrêmement important » dans l'évolution actuelle de la position française.

ED-DIWAN

Quotidien National
d'Informations
Edité par EURL Société Seghir
de communication
Le Site : www.fr.eddiwan.dz

BUREAU D'ORAN :
12 BD DE L'ALN / E - ORAN
BUREAU D'ALGER :
Cite bois des pins ALGER
Directrice
de la publication
FATIMA-ZOHRRA
SEGHIR

Impression : SIA
Z I el Alia - Beb Ezzouar - Alger
DIFFUSION: eldjazairdoc.com
« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur-Alger.
Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45/020.05.13.77
agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Le Site :
www.fr.eddiwan.dz
Email :
contact@eddiwan.dz
esc.societe@gmail.com
0660 74 95 86
Service Publicité
Tel : 0770 77 03 30
FAX : 041 33 45 43

Les textes
et les photographies
envoyés ou remis
à la rédaction ne peuvent
être rendus ni faire
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tout article
sauf accord
de la direction
du journal.

INVESTISSEMENT/SÉMINAIRE:

Le Premier ministre préside l'ouverture d'une journée d'information sur le renforcement de l'efficacité du guichet unique

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, lundi à Alger, la cérémonie d'ouverture des travaux d'une journée d'information consacrée au renforcement de l'efficacité du guichet unique.

La cérémonie d'ouverture de cette rencontre, organisée par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), sous le slogan "Le guichet unique : de l'idée à la concrétisation", s'est déroulée en

présence de hauts responsables de l'Etat, de membres du gouvernement, des représentants d'organisations patronales et d'associations professionnelles et des responsables d'entreprises économiques.



INVESTISSEMENT:

Signature de deux accords entre l'AAPI et le Haut-commissariat à la numérisation

Deux accords ont été signés, lundi à Alger, entre l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et le Haut-commissariat à la numérisation, dans le but de permettre à l'Agence d'exploiter les ressources Cloud souveraines et de concrétiser le projet du "guichet unique numérique", à même d'améliorer la prise en charge des investisseurs. Les deux accords ont été signés par le directeur général de l'AAPI, M. Omar Rekkache et la ministre, Haut-commissaire à la numérisation, Mme Meriem Benmouloud, lors d'une journée

d'information sur le renforcement de l'efficacité du guichet unique, dont le coup d'envoi des travaux a été donné par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb. Le premier accord a pour objectif d'organiser l'exploitation par l'AAPI des ressources Cloud souveraines de l'Etat au niveau du Centre national algérien des services numériques (Data center). Le deuxième accord, quant à lui, vise à encadrer l'opération de conception et de développement du guichet unique numérique de l'investissement et à organiser l'opération d'échange au sein de cette

plateforme. Cette démarche tend à poser des fondements d'un système numérique intégré devant renforcer la coordination entre différentes instances intervenant dans l'opération d'investissement, faciliter les procédures administratives et améliorer le traitement des projets d'investissement, à même de garantir davantage de célérité, de transparence et d'efficacité, selon les explications fournies à cette occasion. Elle participe également des orientations stratégiques des pouvoirs publics visant à moderniser l'administration et à renforcer l'efficacité du traite-

ment des demandes d'investissement, à travers l'adoption d'une approche intégrée reposant sur la numérisation et la consécration du guichet unique numérique, en tant que levier essentiel, afin de transformer le parcours de l'investisseur. Ce projet devra contribuer à ériger le guichet unique en un espace numérique unifié permettant à l'investisseur d'accomplir l'ensemble de ses différentes formalités, dans des conditions plus efficaces et plus claires, à même de renforcer l'attractivité de l'Algérie, en tant que destination d'investissement.

HADJ 2026 :

Belmehdi préside une réunion de coordination pour le suivi des préparatifs organisationnels et des services

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, chef du Bureau des affaires des pèlerins algériens, Youcef Belmehdi, a présidé, dimanche à Alger, une réunion de coordination par visioconférence avec le directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO) et directeur de la mission algérienne du Hadj, Tahar Braik, ainsi qu'avec les chefs des délégations et centres relevant de la mission, présents à La Mecque. La rencontre a été consacrée au suivi des préparatifs organisationnels et des prestations de services liés à la saison du Hadj, ainsi qu'à la garantie des meilleures conditions aux pèlerins algériens, notamment durant l'accomplissement des rites. A cette occasion, le mi-

nistre a insisté sur "la nécessité du strict respect des instructions organisationnelles en vigueur et de la coordination permanente entre les différents membres de la mission, afin de garantir une prise en charge optimale des pèlerins dont les arrivées à La Mecque se poursuivent". M. Belmehdi a également donné une série d'instructions relatives aux services assurés aux pèlerins, particulièrement en matière d'hébergement, de restauration, de transport, d'orientation religieuse et de prise en charge sanitaire, appelant à "veiller à répondre rapidement aux préoccupations des pèlerins et à traiter les différentes situations avec efficacité, professionnalisme et en temps opportun". Il a aussi souligné "l'importance

d'adopter un bon comportement et de maintenir une communication permanente avec les pèlerins", rappelant que servir les pèlerins constitue "une responsabilité et un devoir nécessitant dévouement et discipline". De son côté, le directeur de la mission algérienne du Hadj, Tahar Braik, a présenté un exposé sur l'accueil des Hadjis algériens, y compris leur hébergement et restauration ainsi que les préparatifs des grands rites du Hadj, affirmant que "toutes les opérations se déroulent dans de bonnes conditions". Il a précisé que le nombre de Hadjis arrivés jusqu'à ce jour à La Mecque, en provenance de Djeddah ou de Médine, dépasse les 17.000 hadjis. L'intervenant a également souligné que le

plus grand défi auquel fait face la mission algérienne du Hadj concerne les lieux saints, indiquant que les visites de terrain ont mis en évidence une avancée significative des travaux d'aménagement des tentes et de la mise à disposition de tous les services nécessaires au Hadji algérien à Arafat, Mina et Mouzdalifa. De leur côté, les chefs des centres et des délégations ont présenté des rapports exhaustifs sur le déroulement du travail, passant en revue le niveau d'exécution des programmes et des services fournis, ainsi que les principaux défis de terrain et les moyens de les prendre en charge, afin de garantir une amélioration des performances et un renforcement de la coordination entre les différentes équipes.

PRIX UNESCO "MADANJEET SINGH 2026 ":

Le ministère de la Jeunesse annonce l'ouverture des candidatures

Le ministère de la Jeunesse a annoncé, lundi dans un communiqué, l'ouverture des candidatures pour le Prix "Madanjeet Singh 2026", décerné par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et consacré à la promotion de la culture de tolérance et de la non-violence, invitant les personnes souhaitant participer à envoyer leurs formulaires de candidature au plus tard le 25 mai. A cet effet, le ministère de la Jeunesse a exhorté toutes les associations de

jeunesse algériennes agréées désirant participer à envoyer leurs formulaires de candidature aux services du ministère au plus tard le 25 mai via l'email: sd_ppmav@mjeunesse.gov.dz. Le ministère a également invité les intéressés à obtenir de plus amples informations sur le Prix et les conditions de candidatures et le mode de constitution du dossier de participation via le lien <https://shorturl.at/qHBZV>. Il a indiqué, dans ce sens, que la participation est ouverte à toutes les

associations, organisations, établissements et initiatives communautaires, ainsi qu'aux personnalités agissantes dans les domaines de la jeunesse, de l'action humanitaire et des droits de l'homme, à travers "la présentation d'un dossier contenant un exposé sur le projet ou l'initiative, ainsi que ses objectifs, ses résultats et son impact social, accompagné de documents et de supports attestant des réalisations accomplies". Dans ce contexte, le ministère a rappelé que ce Prix qui compte parmi les

prix internationaux décernés par l'Unesco pour honorer les personnes, institutions et associations contribuant à la promotion des valeurs de paix, de dialogue, de coexistence et de respect des droits de l'homme, récompense "des initiatives et projets à dimension éducative, culturelle, médiatique et sociétale, ayant un impact positif concret dans la société, notamment les projets portés par les jeunes visant à renforcer le dialogue, diffuser les valeurs de paix et lutter contre la violence".

EN MARGE DE LA JOURNÉE SUR L'INVESTISSEMENT :

M. Sifi Ghrieb: « Plus de 20.000 projets enregistrés auprès de l'AAPI »

Le nombre de projets enregistrés auprès de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a dépassé les 20.000 projets, pour une valeur supérieure à 9.000 milliards de DA, a fait savoir, hier à Alger, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, lors de l'ouverture de la journée d'information sur les nouvelles dispositions juridiques encadrant le guichet unique de l'investissement. A cette occasion, le Premier ministre a précisé que "l'entrée en vigueur du système d'investissement a permis à l'AAPI d'enregistrer plus de 20.000 projets d'investissement, pour une valeur globale déclarée dépassant 9.000 milliards de DA, avec la création attendue de plus de 525.000 emplois". Ces chiffres "ne sont pas de simples indicateurs statistiques, mais une preuve irrefutable du retour de la confiance", a-t-il assuré, soulignant qu'une restructuration de l'Agence a été engagée, en sus de la révision des principaux textes sectoriels, afin de "simplifier le système d'investissement dans son ensemble, mettre fin à la lenteur du traitement des demandes et à la complexité des procédures administratives qui entravent la concrétisation des projets, et ce, sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune". Cette journée d'information "constitue une étape importante pour renforcer notre système d'investissement conformément à la vision réformatrice définie par le président de la République et à sa volonté constante réaffirmée à maintes reprises, de bâtir une économie forte, diversifiée et résiliente, tournée en toute confiance vers l'avenir", a ajouté le Premier ministre.

HYDRAULIQUE:

Les réserves des barrages permettent de couvrir les besoins des ménages sur deux ans

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a révélé, samedi lors d'une visite dans la wilaya de Médéa, qu'une vingtaine de barrages répartis sur le territoire national affichent un taux de remplissage à 100%, tandis que le reste des ouvrages affiche en moyenne un taux de remplissage de 60% grâce aux dernières précipitations. Le volume d'eau mobilisé au niveau de l'ensemble des barrages du pays devrait suffire à couvrir les besoins des ménages pendant deux ans, a indiqué le ministre, soulignant, toutefois, la nécessité d'une gestion efficace et efficiente de ces ressources hydriques pour éviter tout dysfonctionnement en matière d'alimentation en eau potable, notamment durant la période estivale. En outre, Lounès Bouzegza a déclaré que « les financements conséquents consacrés au secteur de l'hydraulique doivent garantir un approvisionnement régulier et durable en eau potable des populations ». Il a précisé que « l'Etat avait injecté des enveloppes financières importantes pour la réalisation de divers projets destinés à assurer la sécurité de l'approvisionnement en eau potable des citoyens, et qu'il était impératif que cet effort financier se traduise par une amélioration constante de l'Alimentation en eau potable (AEP) des foyers ». Le ministre de l'Hydraulique a annoncé, par ailleurs, l'augmentation du quota des 33 localités de la wilaya de Médéa alimentées à partir du barrage de Kouliat, Acerdoune (Bouira), qui passera de 85.000 M3/j à 200.000 M3/j. M. Bouzegza a entamé sa visite par le barrage de Ghrif (Ain Defla), qui alimente près d'une vingtaine de communes. Il a insisté sur la nécessité de lancer rapidement les travaux de réalisation du projet de doublement de la conduite Ghrif-Médéa, ainsi que des stations de transfert vers ces localités afin d'augmenter le volume d'eau qui leur est réservé et de sécuriser leur alimentation.

Une délégation nigérienne en visite en Algérie pour renforcer la coopération énergétique

Une délégation d'experts et d'ingénieurs du ministère nigérien du Pétrole effectuée, du 9 au 18 mai, une visite de travail en Algérie dans le cadre du renforcement de la coopération bilatérale et de l'échange d'expertise dans le secteur énergétique, a indiqué hier dimanche le groupe Sonatrach dans un communiqué.

Cette visite intervient à la suite de la signature, le 24 mars dernier à Niamey, d'un mémorandum d'entente entre les deux parties visant à développer la coopération bilatérale. La délégation nigérienne a entamé sa visite par une réunion technique au siège de l'activité Exploration et Production de Sonatrach avec le vice-président chargé de cette activité, Farid Djettou, et ses collaborateurs, en présence de représentants du ministère des Hydrocarbures et de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), selon la même source. La délégation a également effectué des visites au centre de gestion des données d'ALNAFT, ainsi qu'au centre de gestion des données de la division Production de l'activité Exploration et Production à Alger. Le programme de la visite comprend plusieurs déplacements techniques au niveau d'installations et d'infrastructures relevant de Sonatrach à Boumerdès, notamment le centre de traitement des données sismiques de l'Entreprise nationale de géophysique (ENAGEO), le centre de gestion des données de la division Exploration, la division Laboratoire ainsi que l'Entreprise nationale de génie civil et construction (ENGCB). Une visite à l'Institut algérien du pétrole est également prévue. La délégation se rendra aussi à Hassi Messaoud pour visiter plusieurs structures spécialisées, dont la carothèque dédiée à la conservation



des échantillons de roches, ainsi que des filiales de Sonatrach, à savoir l'Entreprise nationale de forage (ENAFOR), l'Entreprise nationale des travaux aux puits (ENTP) et l'Entreprise nationale des services pétroliers (ENSP). Selon Sonatrach, cette visite s'inscrit dans le cadre des ambitions de la République du Niger visant à moderniser ses structures techniques dans le secteur des hydro-

carbures. Elle a également pour objectif de tirer profit de l'expérience algérienne en matière de gestion des données pétrolières, d'infrastructures numériques et de contrôle de la qualité des hydrocarbures, ainsi que de favoriser l'échange des expertises et des meilleures pratiques techniques et organisationnelles adoptées dans le Secteur. Le groupe public a souligné que cette visite reflète "le haut

niveau de coopération" entre l'Algérie et le Niger ainsi que la volonté des deux pays de renforcer leur partenariat énergétique, notamment dans les domaines de la formation, du développement des capacités techniques et de l'échange d'expériences, de manière à servir les intérêts des deux pays et à soutenir les efforts de développement durable dans la région.

AFIC 12 :

Le rôle de l'Algérie en tant que pôle de l'intégration économique africaine souligné



Les travaux de la 12e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce (AFIC 12) ont pris fin, hier dimanche à Alger, en soulignant le rôle central de l'Algérie dans le soutien à l'intégration économique africaine et le renforcement des partenariats de développement dans le continent, selon le communiqué final du Forum. L'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, continue de consolider sa place en tant qu'acteur principal dans le soutien aux questions africaines, à travers l'encouragement de l'investissement et des échanges commerciaux, ainsi que le soutien des projets d'intégration économique continentale, précise le communiqué final. Les participants ont salué le rôle de l'Algérie dans le développe-

ment des infrastructures continentales et le soutien de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), ainsi que dans la promotion de l'investissement et des exportations vers des marchés africains, renforçant ainsi sa place en tant que porte stratégique entre l'Afrique et le monde. Les travaux du forum ont été sanctionnés par une série de recommandations, dont l'accélération de la réalisation de projets de l'intégration économique africaine, le renforcement des mécanismes d'investissement destinés aux projets stratégiques, le soutien à la transformation numérique et du e-commerce, en sus du développement des chaînes de valeur industrielle et agricole et la promotion des partenariats entre les secteurs public et privé. Les participants ont également appelé à

renforcer les liaisons logistiques, le transport et les échanges commerciaux entre les pays africains, tout en permettant aux jeunes et aux start-up d'accéder aux marchés continentaux et de bénéficier des opportunités d'investissements et du commerce intra-africain. Dans le même sillage, le forum a constitué une «halte africaine stratégique» visant à renforcer l'intégration économique, ouvrir les marchés et accélérer le rythme des investissements ainsi que du commerce intra-africain, outre la concrétisation des objectifs de l'Agenda Afrique 2063 à travers des projets et des partenariats concrets au service du développement durable du continent, souligne le communiqué. Les participants ont indiqué que le forum est devenu une plateforme africaine de référence réunissant dé-

sideurs, investisseurs et institutions financières, contribuant au soutien de l'industrialisation africaine, au développement des chaînes de valeur ajoutée et à l'encouragement des partenariats transfrontaliers. L'évènement, organisé en Algérie les 9 et 10 mai courant, a enregistré la tenue de plus de 550 rencontres bilatérales et la signature de plus de 70 accords d'expression d'intérêt dans les domaines du commerce et de l'investissement, dont 20 accords concernant l'Algérie, en sus de l'organisation de 17 visites de terrain et l'enregistrement de 12 demandes directes d'acquisition de produits algériens. Lors d'une conférence de presse, tenue en marge de la clôture des travaux, le président du Centre arabo-africain pour l'investissement et le développement (CAAID), M. Boutalbi Amine, a expliqué que les accords conclus durant le forum constituent une «pierre angulaire» pour consolider la position de l'Algérie en tant que porte d'entrée des opportunités économiques en Afrique, à travers la promotion des produits algériens et des opportunités d'investissement disponibles sur le continent. De son côté, le directeur du département Afrique du Nord et pays du Sahel au sein de la «ZLECAF», Amani Mbanga, a estimé que la 12e édition du forum a représenté une occasion d'évaluer les potentialités du continent et de débattre des défis liés à l'activation de la «ZLECAF», laquelle est passée, selon lui, de la phase des négociations à celle de la concrétisation effective.

BOUMERDES :
Un Salon national de la confiserie, de la biscuiterie et du chocolat pour promouvoir les perspectives d'exportation

La wilaya de Boumerdès abritera, du 16 au 19 mai courant, les activités du «Salon des produits de confiserie, de biscuiterie et du chocolat», organisé par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, en coordination avec les services de wilaya, sous le slogan «Des perspectives prometteuses pour l'exportation», dans le but de mettre en valeur les capacités de la production nationale et de renforcer l'accès du produit algérien aux marchés extérieurs, a indiqué, hier dimanche, un communiqué du ministère. Ce rendez-vous économique vise à mettre en avant les potentialités industrielles nationales dans le domaine des industries agroalimentaires, à encourager l'exportation et à ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat et de commercialisation à l'international, notamment vers les marchés africains et arabes, outre le renforcement de la compétitivité du produit algérien destiné à l'exportation, précise le communiqué. Cette exposition constituera un espace de présentation des différents produits nationaux dans le domaine de confiserie, de biscuiterie et du chocolat, tout en mettant en exergue la qualité du produit national et sa capacité concurrentielle sur les marchés extérieurs, ajoute la même source. De plus, cet événement permettra de renforcer la communication entre producteurs, opérateurs économiques et exportateurs, et de créer un espace d'échange d'expériences ainsi que d'exploration des opportunités de partenariat et de coopération commerciale, contribuant ainsi à l'augmentation du volume des exportations algériennes et à la promotion du produit national sur les marchés internationaux.

BEJAÏA :
Exportation de plus de 2 000 tonnes de grignons d'olive vers l'Italie

Une opération d'exportation d'envergure a été réalisée, hier vendredi dernier, au port de Béjaïa, portant sur l'embarquement de 2 053 tonnes de grignons d'olive à bord du navire «M/V C. RIGEL», accosté au quai n°14, à destination de l'Italie. La cargaison, préalablement collectée et stockée au niveau du hangar/quai n°16, a été transférée vers le navire dans des conditions rigoureusement organisées, assurant la fluidité des opérations et la maîtrise des délais de chargement. Les équipes portuaires ont supervisé l'ensemble des étapes de l'opération. La présence du client destinataire lors du lancement du chargement a permis un suivi direct des opérations sur le terrain, avec une satisfaction pleinement exprimée, reflétant la confiance accordée aux services logistiques du port de Béjaïa. Le grignon d'olive, ou «gâteau d'olive», est un sous-produit issu de l'extraction de l'huile d'olive, composé de noyaux et de pulpe, et conservant une teneur résiduelle en huile de 5 à 8%. Il constitue une matière valorisable dans plusieurs secteurs. Il est notamment utilisé comme source d'énergie alternative après séchage, ou transformé en biocombustibles sous forme de briquettes destinées au chauffage. Dans le domaine agricole, il sert d'aliment pour le bétail ou est converti en compost organique enrichissant les sols. Il peut également être exploité pour la production d'huile de grignons par procédés industriels, destinée à des usages alimentaires raffinés ou cosmétiques, ainsi que dans certaines applications industrielles, notamment la fabrication de biopesticides.

BECHAR : Départ du premier groupe de hadjis vers les Lieux saints de l'Islam

Un premier groupe de hadjis a quitté, dimanche soir, l'aéroport Boudghene-Ben-Ali-Lotfi de Béchar à destination des Lieux saints de l'Islam en Arabie saoudite, afin d'accomplir les rites du Hadj 2026/1447 de l'Hégire.

Ce premier contingent est composé de 64 pèlerins issus de la wilaya de Béchar. Le départ de ce groupe s'est déroulé en présence des autorités locales ainsi que des représentants des différents secteurs mobilisés pour l'encadrement et l'organisation de cette opération, en plus des familles des pèlerins venues les accompagner. Toutes les mesures réglementaires et organisationnelles nécessaires ont été mises en place par les services compétents afin d'assurer le bon déroulement et la coordination de cette première opération de départ, a-t-on constaté sur place. Deux autres vols de pèlerins vers les Lieux saints de l'Islam au départ du même aéroport sont programmés pour les 14 et 18 mai. Le retour des hadjis vers la wilaya de Béchar est, quant à lui, prévu les 12, 16 et 19 juin, selon les indications de la direction locale des transports.



SAÏDA: Remise des clés de près de 500 logements publics locatifs début juillet



La remise des clés de près de 500 logements publics locatifs (LPL) est prévue dans la ville de Saïda au début du mois de juillet prochain, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la wilaya. La même source a indiqué que le

wali de Saïda, Amoumene Mermouri, a annoncé que le programme concerné, composé de 494 logements situés au nouveau pôle urbain, à la sortie est du chef-lieu de wilaya, "sera prêt à la livraison au début du mois de juillet pro-

chain", faisant état de l'achèvement des travaux d'aménagement extérieur. Ces travaux ont porté sur le raccordement des nouveaux ensembles immobiliers aux différents réseaux, notamment l'alimentation en eau potable, l'assainissement, l'électricité et le gaz, ainsi que le revêtement des routes et la réalisation de l'éclairage public. Selon la même source, l'opération de tirage au sort destinée à déterminer l'emplacement (blocs d'immeubles et étages) des bénéficiaires de ces logements a également été effectuée, au début de l'année en cours, sous la supervision de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). A noter que le programme de logements publics locatifs dans la wilaya de Saïda comprend un total de 20.536 logements, dont 14.896 ont déjà été réalisés, tandis que les autres projets sont en cours de concrétisation.

NAAMA: Plusieurs projets en cours de réalisation dans la daïra de Moghrar

Plusieurs projets de développement sont actuellement en cours de réalisation dans la daïra de Moghrar, au sud de la wilaya de Nâama, dans les domaines des routes, des infrastructures de base, de l'aménagement urbain et d'autres secteurs, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la wilaya. D'importantes enveloppes financières ont été allouées à cette collectivité locale, dans le cadre du programme du secteur des travaux publics, ainsi que du budget de wilaya consacré à l'entretien du réseau routier. Ces financements permettront la réalisation de cinq ouvrages d'art sur la route nationale RN 6C (axe Fnassa - Djénienne Bourezg), ainsi que de deux ponts aux zones de traversée des oueds "M'zab" et "El Karima". Un mur de protection est également en cours de réalisation au niveau de l'oued de Moghrar, dans la zone dite du "Grand Pont", selon la même source. Le secrétaire général de la wilaya

chargé de la gestion des affaires de la wilaya de Nâama, Messaoud Boullarras, a insisté, lors de sa visite d'inspection effectuée, dimanche, sur "la nécessité de travailler en système de rotation, de mobiliser tous les moyens matériels et humains au niveau des chantiers et d'accélérer le rythme de réalisation de ces projets", qui contribueront à améliorer la fluidité de la circulation, ainsi que les conditions de déplacement et de sécurité sur les principaux axes routiers de la wilaya. Dans le domaine de la santé, une polyclinique est en cours de réalisation dans le quartier "El Wiam" de la commune de Moghrar. Le projet affiche un taux d'avancement jugé important et devrait être mis en service "prochainement". Cette nouvelle infrastructure sanitaire contribuera à l'amélioration des prestations de santé offertes aux habitants de la région. Dans le secteur de l'éducation, la commune devrait réceptionner, à l'occasion de la

prochaine rentrée scolaire, un CEM au village de Draâ Es-Saa, ainsi qu'une école primaire au village de Kalaat Cheikh Bouâmama. Le secteur de la jeunesse et des sports a également été renforcé dans cette commune par la réalisation d'une piscine de proximité dont les travaux sont en phase finale. Par ailleurs, dans la région de Djenienne Bourezg, relevant de la daïra de Moghrar, les travaux d'aménagement du stade communal se poursuivent, avec la pose d'une pelouse synthétique et la réalisation de vestiaires, a ajouté la même source. Les travaux comprennent également de vastes opérations d'aménagement urbain dans plusieurs quartiers de la commune de Moghrar et des villages avoisinants, ainsi que des projets de revêtement des chemins secondaires et des accès à la commune, la réhabilitation des anciens quartiers, et l'aménagement d'espaces verts et d'aires de jeux pour enfants.

TOUGGOURT : L'organisation et dynamisation des organismes agricoles, thème d'un atelier régional

Les mécanismes d'organisation et de dynamisation des organismes agricoles a été au centre d'un atelier régional tenu à Touggourt en direction des associations, coopératives agricoles et conseils interprofessionnels issus des wilayas du Sud-est du pays. Initiée par la direction locale des services agricoles (DSA), ce regroupement a permis d'explicitier le cadre organisationnel et législatif des coopératives agricoles, les aspects liés à la structuration des organisations professionnelles, la dynamisation des mécanismes d'action commune entre associations, coopératives et conseils interprofessionnels, le renforcement de leur rôle, a expliqué Mme. Zahra Rahmani Sayet, représentante du ministère de l'Agriculture, sous-directrice de la dynamisation des organisations professionnelles agricoles. Pour sa part, le

président de la Chambre de l'agriculture de la wilaya de Touggourt, Bachir Mâache, a mis en avant le rôle fondamental des coopératives et organisations agricoles dans la structuration des activités agricoles dans la wilaya, leur permettant de bénéficier des mesures incitatives et des mécanismes de soutien, ainsi que leur accompagnement et formation selon des modes et techniques innovantes dans le domaine agricole. La rencontre a permis de passer en revue des questions et préoccupations rencontrées dans divers segments culturels par les agriculteurs et organisations professionnelles, et de suggérer des solutions pratiques à même de renforcer la mission des organismes agricoles, notamment la coordination administrative et l'appui technique aux agriculteurs et aux professionnels.

OUARGLA : Expériences prometteuses de la céréaliculture à Gassi-Touil

La céréaliculture, toutes variétés confondues, figure parmi les expériences culturelles prometteuses menées dans la région de Gassi-Touil, commune de Hassi-Messaoud (Ouargla), dans le cadre de la contribution à la diversification des filières agricoles et le renforcement de la sécurité alimentaire. L'essor que connaît la filière céréalière dans la région est soutenu par l'accompagnement par les autorités locales des agriculteurs, notamment les producteurs céréalières, en leur mobilisant les moyens nécessaires et en aplanissant les contraintes rencontrées, notamment en matière d'électrification agricole et d'ouverture de pistes d'accès. Ces efforts ont donné lieu à l'émergence de larges superficies verdoyantes, organisées en exploitations agricoles, à l'instar de "Vital Agro-Sud", d'une superficie de 1.122 hectares (ha), dont 410 ha irriguées sous pivots, ayant généré 65 emplois, permanents et saisonniers, selon les données recueillies sur place à l'occasion du lancement de la campagne moisson-battage de la saison 2025-2026. Cette exploitation dispose de 12 forages et 12 pivots d'irrigation, de 30 ha chacun, en sus de deux autres pivots de 10 ha chacun, a-t-on fait savoir en signalant que 390 ha ont été ensencés cette saison en blé dur et 20 ha en orge. Aussi, l'exploitation a bénéficié d'une opération d'électrification d'un linéaire de huit (8) km, en plus de l'aménagement de 12 km de pistes intérieures, en attendant la réalisation de deux aires de stockage de céréales de 2.500

m2 chacun, et la plantation de 20 ha en palmiers dattiers et la création d'un parc de matériel agricole. D'autres exploitations ont vu le jour dans la région de Gassi-Touil, dont celle des "Frères-Zerari" dédiée également à la céréaliculture. Occupant une superficie de 1.000 ha, dont 130 ha irrigués sous pivots, cette exploitation a emblavé 70 ha en blé dur et le reste en blé tendre. L'exploitation a bénéficié, dans le cadre des efforts d'appui aux agriculteurs, d'opérations de réalisation, pour plus de 26 millions DA, de 12 km de pistes d'accès, d'un réseau d'électrification de 12 pour un coût de plus de 46 millions DA. L'exploitation "Benou-Messaoud", un autre projet agricole lancé dans la région, occupe une superficie de 700 ha, dont 80 ha dédiés à la céréaliculture, 400 ha l'oléiculture, 20 ha à la phœniciculture et 15 ha à l'arboriculture fruitière. Cette exploitation a été raccordée au réseau d'électrification via un réseau de 40 km, en plus de la réalisation de 45 km de pistes agricoles. Le wali d'Ouargla, Abdelghani Filali, a affirmé, en marge du lancement de la campagne moisson-battage, que les autorités locales s'attendent à accompagner les agriculteurs et à aplanir les contraintes rencontrées, en vue de les soutenir pour qu'ils puissent contribuer à la réalisation de la sécurité alimentaire. Une récolte céréalière de plus de 475.000 QX est attendue à l'issue de la campagne moisson-battage de la saison actuelle, reflétant la dynamique que connaît le secteur agricole dans la wilaya.

TIARET : Raccordement de 27 logements ruraux à l'électricité dans la commune de Sebaine

Un projet de raccordement au réseau électrique de 27 logements ruraux situés au niveau du regroupement "Sidi-Youcef", dans la commune de Sebaine, a été mis en service dimanche, a-t-on appris auprès de la cellule de communication du cabinet du wali. Selon la même source, ce projet a été inauguré par le secrétaire général de la wilaya, chargé de la gestion des affaires de la wilaya, et financé sur le budget de la wilaya pour une enveloppe de 5,7 millions de dinars. Réalisé par Sonelgaz, à travers sa Direction de distribution de la wilaya de Tiaret, le projet a été achevé dans un délai d'un mois. Il per-

mettra à près de 125 habitants de cette zone rurale de bénéficier de l'électricité et d'améliorer leurs conditions de vie quotidiennes. Les travaux ont consisté en l'installation de poteaux électriques, le déploiement d'un réseau sur une distance de 1,5 kilomètre ainsi que la mise en place d'un transformateur électrique, a ajouté la même source. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts des pouvoirs publics visant à renforcer les infrastructures de base dans les zones rurales et à améliorer le cadre de vie des habitants à travers la généralisation de l'accès à l'énergie électrique.

HANTAVIRUS: L'OMS recherche plus de 80 passagers d'un vol pris par une patiente décédée

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé mardi soir effectuer des démarches pour retrouver plus de 80 passagers à bord de l'avion dans lequel une croisiériste néerlandaise contaminée à l'hantavirus a été transférée depuis l'île de Sainte-Hélène vers Johannesburg où elle est décédée à l'hôpital.

Cette Néerlandaise de 69 ans, dont le mari de 70 ans est décédé à bord du bateau, avait été débarquée à Sainte-Hélène le 24 avril «avec des symptômes gastro-intestinaux» pour ensuite embarquer le lendemain pour Johannesburg, en Afrique du Sud indique l'OMS. Elle est décédée le 26 avril, et son infection à l'hantavirus a pu être confirmée lundi dernier. «Des recherches ont été lancées pour retrouver les passagers» de l'avion qui effectuait cette liaison, a ajouté l'organisation dans un communiqué. L'OMS a dit soupçonner une «transmission interhumaine parmi les personnes en contact très étroit», par la voix de sa directrice par intérim



du département de prévention et préparation, Maria Van Kerkhove. Une seule liaison par semaine relie Johannesburg à cette île isolée de l'Atlantique sud et le vol dure environ quatre heures.

Les autorités sud-africaines ont demandé à la compagnie aérienne d'informer les passagers concernés qu'ils devaient contacter le ministère de la Santé s'ils n'avaient pas encore été joints par celui-ci, a ajouté Karin Murray. Le navire suspecté d'être un foyer d'hantavirus, le MV Hondius est censé quitter l'archipel du Cap-Vert après l'évacuation médicale de deux membres d'équipage malades ainsi que d'une personne dans les prochaines heures.

Hantavirus n'est pas un nouveau Covid

Le chef de l'OMS assure, samedi, aux habitants de Tenerife que le risque lié à l'arrivée d'un navire où a été détecté un foyer d'hantavirus était «faible». «J'ai besoin que vous m'entendiez clairement : ce n'est pas un nouveau Covid. Le risque actuel pour la santé publique lié au hantavirus reste faible», écrit le patron de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, dans une lettre ouverte adressée à la population de l'île espagnole de Tenerife, où le MV Hondius, battant pavillon néerlandais,



devrait arriver tôt dimanche. L'affaire a également suscité des inquiétudes parmi les habitants, les autorités régionales ayant refusé d'autoriser le navire à accoster et décidé qu'il

resterait au large pendant que les passagers seraient dépistés puis évacués. «Je sais que vous êtes inquiets», affirme le patron de l'OMS. «Je sais que lorsque vous entendez le mot

+épidémie+ et voyez un navire se diriger vers vos côtes, des souvenirs ressurgissent que nous n'avons jamais totalement apaisés. La douleur de 2020 est toujours réelle, et je ne la minimise pas un seul instant», précise Tedros Adhanom Ghebreyesus, reconnaissant que la souche andine de l'hantavirus était «grave». «Trois personnes ont perdu la vie, et nos pensées vont à leurs familles», ajouta-t-il, tout en soulignant que «le risque pour vous, dans votre vie quotidienne à Tenerife, reste faible».

L'OMS avertit contre l'apparition d'un nouveau variant H3N2



L'OMS (Organisation mondiale de la santé) avertit contre l'apparition d'un nouveau variant H3N2. En effet, le chef de l'unité des menaces respiratoires mondiales au Département de la gestion des menaces épidémiques et pandémiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Wenqing Zhang, met en garde contre l'émergence et l'expansion rapide d'un nouveau variant «sous-clade du virus H3N2».

Le nouveau variant détecté dans plus de 30 pays

La nouvelle variante, «appelée J.2.4.1 ou sous-clade K, a été observée pour la première fois en août en Australie et en Nouvelle Zélande et a depuis été détectée dans plus de 30 pays», a déclaré, mardi, le chef de l'unité des menaces respiratoires mondiales au Département de la gestion des menaces épidémiques et pandémiques de l'OMS. «Les données épidémiologiques actuelles n'indiquent pas d'augmentation de la gravité de la maladie, bien que cette modification génétique constitue une évolution notable du virus

», a expliqué Dr Zhang. **650.000 décès par an imputables à des maladies respiratoires liées à la grippe saisonnière**

«L'OMS suit ces changements, évalue les risques associés pour la santé publique et formule des recommandations sur la composition des vaccins deux fois par an, grâce à un système mondial de longue date – le Système mondial de surveillance et de riposte à la grippe (GISRS), en collaboration avec d'autres experts internationaux», a-t-elle déclaré. L'OMS estime à environ un milliard le nombre de cas de grippe saisonnière chaque année, dont jusqu'à cinq millions de cas de maladies respiratoires graves. Jusqu'à 650 000 décès par an sont imputables à des maladies respiratoires liées à la grippe saisonnière. «La vaccination demeure notre défense la plus efficace, y compris contre les souches ayant subi une dérive antigénique, en particulier pour les populations à haut risque et celles qui s'en occupent», a insisté le Dr Zhang.

FOYER D'HANTAVIRUS SUR UN BATEAU DE CROISIERE : Guterres exprime son soutien à l'Espagne

Le Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a exprimé son soutien au gouvernement espagnol, qui fait face à une alerte sanitaire liée à la détection début mai d'un foyer d'hantavirus sur un navire de croisière au large de l'Espagne. «Je souhaite exprimer mon soutien au gouvernement de l'Espagne ainsi qu'à d'autres, alors qu'ils gèrent le

hantavirus en étroite coordination avec nos collègues de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)», a écrit M. Guterres dans un message publié lundi sur les réseaux sociaux. «Bien que le risque actuel pour la santé publique lié à ce virus reste faible, il est important que les efforts sanitaires internationaux garantissent la sécurité de tous, y compris des

passagers et de l'équipage du MV Hondius», a-t-il souligné. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a assuré la semaine passée que le foyer d'hantavirus déclaré sur le bateau de croisière, le MV Hondius, qui a déjà fait trois morts, ne constituait à ce stade ni «le début d'une épidémie», ni celui «d'une pandémie». Dimanche, plus de 90 personnes, des pas-

sagers et des membres d'équipage, ont été évacués du navire, selon le secrétaire d'Etat espagnol à la Santé, Javier Padilla, qui a précisé que les opérations d'évacuation doivent reprendre lundi après-midi. Après la fin des évacuations, le départ du navire de croisière est prévu lundi autour de 18H00 GMT, selon les autorités espagnoles.

Lancement d'une campagne de pose d'implants cochléaires à Ouargla

Une campagne de pose d'implants cochléaires a été lancée à l'Établissement public hospitalier (EPH) Mohamed-Boudiaf de Ouargla. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir les prestations médicales spécialisées, a-t-on appris auprès de l'établissement hospitalier.

7 interventions lors de la première journée

La première journée de cette

campagne a donné lieu, dimanche, à 7 interventions chirurgicales, sous la conduite du Pr Karim Messaoudi, avec la contribution active du staff médical et paramédical du service d'oto-rhino-laryngologie (ORL), précise la même source. La campagne, qui se poursuivra jusqu'à jeudi prochain, permettra de prendre en charge plusieurs patients programmés pour bénéficier de ce

type d'interventions délicates, a souligné la source.

Renforcement des prestations spécialisées
La direction de l'hôpital a saisi cette opportunité pour saluer les efforts des différentes parties ayant contribué au succès de cette campagne, notamment l'équipe du service ORL, les anesthésistes ainsi que l'ensemble du personnel du bloc opératoire,

mobilisés pour assurer le bon déroulement des interventions. L'EPH Mohamed Boudiaf a souligné que cette campagne s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à améliorer la qualité des prestations de santé, à rapprocher les soins médicaux spécialisés des patients et à renforcer les performances du système de santé public dans la wilaya d'Ouargla.

20 cas confirmés de mpox au Madagascar

20 cas de mpox ont été recensés à Madagascar, a indiqué samedi le ministère de la Santé publique. Selon le ministère, le nombre cumulé de cas suspects de mpox s'élève à 156 et à ce jour, aucun décès n'a été enregistré depuis l'apparition du premier cas en décembre dernier.

Une répartition équivalente entre les hommes et les femmes

Le porte-parole du ministère de la Santé

publique, le professeur Mamy Randria, a indiqué que l'âge moyen des personnes atteintes était de 23 ans, avec une répartition équivalente entre les hommes et les femmes. Depuis la détection des cas de mpox, les autorités ont pris des mesures strictes de prévention, y compris la création de centres d'opération d'urgence en santé publique dans toutes les régions de l'île, l'installation de barrages sanitaires sur les routes nationales à la sortie des

zones enregistrant des cas positifs ou suspects, ainsi que le renforcement des gestes barrières dans les établissements scolaires et touristiques. La Mpox est une maladie virale qui sévit principalement dans les régions reculées d'Afrique centrale et occidentale situées à proximité des forêts tropicales. Le premier cas de transmission de cette maladie de l'animal à l'homme a été enregistré en 1970 sur le territoire de la République démocratique du Congo.

Blida commémore le 67ème anniversaire de la mort en martyr du moudjahid Boualem Ouadfel

La wilaya de Blida a commémoré, dimanche, le 67e anniversaire de la mort en martyr du héros Boualem Ouadfel, dit "Boualem Titek". Organisée devant la stèle commémorative de la ville de Larbaâ, cette cérémonie inscrite dans le cadre de la préservation de la mémoire nationale, s'est déroulée en présence des autorités locales, de la famille révolutionnaire et de représentants de la société civile.

Elle a été marquée par la levée des couleurs nationales, le dépôt d'une gerbe de fleurs et la récitation de la Fatiha à la mémoire du chahid. Les participants ont rappelé le parcours militant et les sacrifices du Chahid au service de la patrie, soulignant que son combat demeure une source d'inspiration et de fierté pour les jeunes générations. Le Chahid Boualem Ouadfel est né le 16 juillet 1934 au village El-Bouaâne de Larbaâ. Il a d'abord rejoint le groupe des Scouts musulmans algériens (SMA), où il fut désigné comme responsable, avant d'intégrer le mouvement national au niveau de sa ville de Larbaâ, où il était chargé de l'information et de l'orientation. Après avoir poursuivi ses études en Tunisie en 1950, Boualem Ouadfel fut arrêté par les autorités coloniales françaises et emprisonné durant un an à la prison de Barberousse, à Alger. Entre 1952 et 1955, il poursuivit ses études à l'Université d'Al-Azhar en Egypte, avant de rejoindre l'Irak en 1956 pour y suivre une formation militaire. Il fut ensuite désigné instructeur des unités de l'Armée de libération nationale (ALN) dans la Wilaya IV historique,



puis commandant de la 2e zone et enfin responsable militaire de la première région en 1957. Le héros est tombé au champ d'honneur le 10 mai 1959 dans la région de Talout, après l'encercllement du village par

les forces coloniales françaises appuyées par des chars. Il est mort en martyr lors d'un accrochage avec l'ennemi aux côtés des chouhada Rezig Mohamed, Hamza Mohamed et Bouadel Laïd. En hommage à son

parcours, son nom a été attribué à plusieurs établissements éducatifs, dont un CEM, un centre de formation professionnelle, ainsi qu'à la rue des Frères Ouadfel du centre-ville de Larbaâ.

L'INESG organise une conférence scientifique sur les massacres du 8 mai 1945

L'Institut national d'études de stratégie globale (INESG) a organisé, dimanche, une conférence scientifique à l'occasion de la commémoration du 81e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, sous le thème "8 mai 1945 : volonté d'un peuple... souveraineté d'une nation", au cours de laquelle les participants ont affirmé que ces massacres avaient constitué un tournant décisif dans le parcours de la lutte nationale et ouvert la voie vers la liberté et l'indépendance. Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux de cette conférence, le directeur de l'INESG, Abdelaziz Medjahed, a souligné que les massacres du 8 mai 1945 représentent "une phase charnière dans l'histoire de l'Algérie, ayant transformé la méthode de lutte, renforcé la conscience populaire, changé les mentalités et unifié les

efforts". A cet égard, il a souligné "la nécessité d'accorder à cette date historique la place qui lui sied", rappelant "son impact sur la situation générale en Algérie ainsi qu'à travers le monde, où les peuples se sont soulevés contre l'oppression et le colonialisme". De son côté, le coordinateur de la Commission algérienne Histoire et Mémoire, Mohamed Lahcen Zeghidi, a qualifié ces massacres de "tournant décisif dans le parcours du mouvement national et la fin de la pensée prônant la lutte politique loin du combat armé". Il a rappelé que la Seconde Guerre mondiale "avait permis aux Algériens de comprendre que ce qui a été pris par les armes ne peut être récupéré que par les armes". Pour sa part, l'ancien cadre de la Direction des Archives nationales, Soufi Fouad, a estimé, dans son intervention intitulée "Histoire et Mé-

moire", que ces massacres demeurent gravés dans la mémoire collective comme "un tournant dans le parcours de la lutte nationale, après avoir levé le voile sur les slogans de la France qui tentait, à chaque fois, de priver le peuple algérien de son droit à l'autodétermination". A ce propos, il a souligné l'importance de la recherche scientifique et de la documentation des témoignages afin de préserver la Mémoire nationale de l'oubli, en adéquation avec la volonté de l'Etat, notamment après l'institution du 8 mai comme Journée nationale de la Mémoire par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. De son côté, Pr. Bilal Amroune a évoqué, dans son intervention sur "Le mouvement national et les événements du 8 mai 1945", les circonstances des manifestations pacifiques organisées par les Algériens ce jour-là,

lesquels avaient compris qu'il n'existait pas d'autre alternative que la lutte armée pour recouvrer la liberté. Pour sa part, Pr. Ahmed Adimi a affirmé que les manifestations "étaient pacifiques, mais la France n'a pas supporté le fait de voir le drapeau national et les banderoles revendiquant la liberté être brandis, elle a alors ouvert le feu sur les manifestants, ce qui s'est soldé par le plus abominable crime contre l'humanité de l'époque contemporaine". Cette conférence a également été marquée par la projection d'un documentaire retraçant l'horreur de ces massacres atroces ayant fait plus de 45.000 martyrs, durant lesquels l'armée française a eu recours à toutes les formes de torture et d'exécutions contre le peuple algérien sans défense, inscrivant ainsi une page noire dans son lourd passé colonial.

TIMIMOUN :

Appel à étudier les contributions des Ouléma du Sud dans la pensée islamique (séminaire)

La création d'un projet dédié à l'étude des contributions des Ouléma du Sud du pays dans la pensée islamique et le rite malékite, a été soulignée par les participants à la seconde édition du séminaire national intitulé "Gourara à travers l'histoire, Cheikh Abderrahmane El-Djentouri comme un modèle", clôturé, samedi soir à Timimoun. Les intervenants, des universitaires, hommes de culte et imams et encadreurs de zaouïas, ont mis l'accent sur le renforcement de la coopération entre les institutions universitaires et les cercles de recherches algériens et leurs homologues en Afrique du Nord et au Sahel, la réalisation de recherches et thèses universitaires sur l'étude de la vie et de l'œuvre de Cheikh El-Djentouri. Ils ont plaidé pour la promotion de la prochaine édition du séminaire en rencontre internationale, en vue de renforcer les recherches et les échanges académiques liés au patrimoine scientifique des érudits de la région du Gourara, a indiqué le président du comité scienti-



fique de la rencontre, Pr. Abdelkrim Benkhaled. Initiée par la direction des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya de Timimoun, sous l'égide du ministère de tutelle et des autorités de la wilaya, cette rencontre, animée dans le cadre de la Selka (lecture collective et entière du saint Coran) du Gourara, vise à mettre en lumière l'histoire du rayonnement scientifique et culturel du Gourara, ses Ouléma, le développement des recherches concernant leurs œuvres, ainsi que la valorisation du legs culturel et religieux de la région, a indiqué Cheikh Hamadou Ould-Safi, imam et Mufti de la wilaya de Timimoun. Ayant vécu au 18ème siècle, Cheikh Sidi-Abderrahmane El-Djentouri, inhumé à Guentour, commune de Ouled-Aïssa (Timimoun), a été un des Ouléma et des éminentes personnalités religieuses de la région. Il a légué de nombreux ouvrages et manuscrits dans divers domaines de la science et du savoir, notamment dans le domaine religieux.

ORAN : Saisie de plus de 680 comprimés de Prégabaline

La sûreté urbaine d'Oran a procédé à la saisie de plus de 680 comprimés de Prégabaline et à l'arrestation de deux personnes. Les services de police de la 21e sûreté urbaine de haï Dyaya à Oran ont saisi 685 comprimés de Prégabaline 300, ainsi que d'autres produits illicites de différents types, lors d'une opération qualitative qui a permis l'arrestation de 2 personnes ainsi que la récupération d'armes blanches de différentes dimensions. En effet, et selon un communiqué de la sûreté de wilaya diffusé dimanche, l'opération en question «s'est déroulée la semaine dernière et a permis aux éléments de la police de la 21e sûreté urbaine d'Oran de démanteler un réseau de trafic de psychotropes opérant dans leur secteur de compétence».

Un réseau ciblant les jeunes

Les 2 mis en cause, explique la même source, «agissaient au sein d'un réseau criminel de trafic de stupéfiants auprès des jeunes. L'opération a fait suite, ajoute-t-on, à des informations recueillies sur le terrain, selon lesquelles les 2 suspects se livraient au trafic et au stockage de ces substances, utilisant leurs domiciles comme cachette pour les stocker et les distribuer dans ladite zone de compétence». Les investigations menées par les enquêteurs du service, en coordination avec le parquet de la République territorialement, ont, ainsi, permis d'identifier le lieu de séjour des trafiquants présumés, afin de procéder à leur arrestation et de saisir les produits prohibés, à savoir 685 comprimés psychotropes de type Prégabaline 300 mg, 6 flacons contenant des substances psychotropes, et des armes blanches interdites de grande dimension, détaille la même source. Après l'accomplissement de toutes les formalités légales auprès du procureur de la République, conclut le communiqué de la sûreté de wilaya, près le tribunal d'El Othmaniya, une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des mis en cause, à la suite de laquelle, ils ont été déferés devant la justice, où une ordonnance de mise en détention a été prononcée à leur encontre.

Madagascar lance un projet de renforcement de l'anticipation des catastrophes

Le gouvernement malgache a lancé le projet ECHO SAIO destiné à renforcer les capacités d'anticipation des catastrophes, a indiqué dimanche l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur les réseaux sociaux. Ce programme vise à renforcer la capacité du pays à anticiper les risques climatiques et les catastrophes grâce à des actions communautaires, des systèmes d'alerte précoce et des mécanismes d'intervention adaptés. S'appuyant sur les acquis déjà réalisés à Madagascar en matière d'actions anticipatoires, le projet contribuera notamment à renforcer les systèmes d'alerte précoce, à étendre la couverture des interventions dans les zones vulnérables, à améliorer la coordination entre les acteurs nationaux et humanitaires ainsi qu'à renforcer la résilience des communautés face aux chocs climatiques. Le projet est exécuté par le Bureau national de gestion des risques et des catastrophes (BNGRC), en partenariat avec la FAO, le Programme alimentaire mondial, la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, l'Organisation internationale pour les migrations à Madagascar et aux Comores, ainsi que le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) à Madagascar. Selon les partenaires du projet, cette initiative vise à limiter l'impact des catastrophes avant qu'elles ne se transforment en crises humanitaires.

LIGUE 2 (PLAY-OFFS) :
SMH-USC à Oran,
CAB-CRT à Baraki



Après la fin du championnat de Ligue 2, les regards sont braqués, d'ores et déjà, sur l'étape des play-offs d'accèsion en Ligue 1 Mobilis. Les play-offs de la Ligue 2 amateur désigneront le troisième club appelé à rejoindre la Ligue 1 professionnelle la saison prochaine.

La finale au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi Ouzou

Deux affiches prometteuses sont au programme avec, d'un côté, l'USM El-Harrach, dauphin du groupe Centre-Ouest, qui croisera le fer avec l'US Chaouia, troisième du groupe Centre-Est. Le match aura lieu le 16 de ce mois au stade Miloud Hadefti d'Oran. De l'autre, le CA Batna, deuxième du groupe Centre-Est, sera opposé au CR Témouchent, troisième du groupe Centre-Ouest. Le duel se tiendra le même jour (16 mai) dans l'enceinte Nelson-Mandela de Baraki (Alger). L'arène de Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou sera le théâtre de la finale le 20 mai prochain. Le vainqueur s'adjugera le troisième billet d'accèsion en Ligue 1 professionnelle et rejoindra, par la même occasion, la JS El-Biar, leader du groupe Centre-Ouest, et l'US Biskra, première du groupe Centre-Est, qui ont validé leur montée avant même cette phase finale. La Fédération algérienne de football (FAF) a arrêté plusieurs mesures organisationnelles afin d'assurer le bon déroulement de cette phase décisive. Ainsi, les rencontres se joueront à huis clos, dans un souci de sécurité et pour garantir des conditions optimales aux différents acteurs. La technologie de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) sera également utilisée, une première à ce niveau de compétition, ce qui témoigne de la volonté des responsables du football national d'assurer davantage de transparence et d'équité.

Réunion technique ce mardi au siège de la FAF

La FAF a également annoncé la désignation d'arbitres internationaux pour officier ces confrontations à grand enjeu. Une décision qui traduit l'importance accordée à cette étape déterminante de la saison. Le règlement prévoit, par ailleurs, qu'en cas d'égalité à l'issue des 90 minutes réglementaires, les deux protagonistes seront directement départagés par la séance des tirs au but (TAB), sans passer par les prolongations. Le protocole adopté pour ces play-offs comporte également plusieurs dispositions disciplinaires. Les avertissements cumulés pour les joueurs comptant trois cartons jaunes sont annulés. En revanche, les joueurs suspendus automatiquement pour accumulation de quatre avertissements, ainsi que ceux sanctionnés d'un carton rouge, devront purger leur suspension et ne seront pas autorisés à prendre part aux rencontres. A noter, par ailleurs, la tenue ce mardi à 14 heures 30 d'une réunion technique au siège de la FAF à Dely Ibrahim pour parfaire les derniers détails organisationnels avec les clubs concernés.

FOOT/LIGUE 2 AMATEUR : Le programme complet des play-offs dévoilé

La Ligue nationale de football amateur (LNFA) a dévoilé le programme complet des demi-finales des play-offs, mettant aux prises le CA Batna, le CR Témouchent, l'USM El Harrach et l'US Chaouia, les quatre formations en lice pour décrocher le dernier ticket à la Ligue 1 Mobilis.

La première affiche opposera l'US Chaouia à l'USM El Harrach, samedi 16 mai à 17h00, au stade Miloud Hadefti d'Oran, un duel qui promet entre deux équipes historiques du football algérien. Dans l'autre demi-finale, le CA Batna sera opposé au CR Témouchent, samedi à 17h00, au stade Nelson Mandela de Baraki. La finale des play-offs se déroulera le mercredi 20 mai (17h00) au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou. Pour rappel, les matchs se dérouleront sans la présence du public.

Programme des Play-offs : Demi-finales :

Samedi 16 mai à 17h00, au stade Nelson Mandela (Baraki).

(Match 1) : CA Batna- CR Témouchent Samedi 16 mai 2026 à 17h00, au stade Miloud Hadefti (Oran).

(Match2) : USM El Harrach-US Chaouia Finale : Mercredi 20 mai à 17h00, au stade Hocine Aït Ahmed (Tizi-Ouzou).

Vainqueur Match 1 vs Vainqueur Match 2.



COUPE DE LA CAF (FINALE ALLER) : L'USM Alger fonce vers une deuxième étoile africaine



L'USM Alger a décroché une importante victoire face aux Egyptiens du Zamalek (1-0), en finale aller de la Coupe de la Confédération africaine de football, disputée samedi soir au stade du 5-Juillet 1962. Un succès qui rapproche les " Rouge et Noir " d'une deuxième étoile africaine. Cette précieuse victoire, arrachée dans le temps additionnel avec le cœur et les tripes, avantage fortement les protégés de l'entraîneur sénégalais, Lamine N'Diaye, avant la manche retour, prévue le samedi 16 mai au stade international du Caire, où le club algérois pourrait écrire une nouvelle page de son histoire. Dans un duel marqué par un grand engagement physique et une véritable bataille tactique entre les deux entraîneurs, les Usmistes ont tenté, lors de cette finale aller, de presser

haut. Ils se sont toutefois heurtés à une formation égyptienne évoluant avec un bloc défensif très bas et un milieu de terrain parfaitement organisé. Juste après le coup de sifflet final de l'arbitre mondialiste mauritanien, Dahane Beida, les supporters usmistes ont afflué dans les rues d'Alger pour fêter la victoire, tout en gardant l'espoir de voir leur équipe inscrire, samedi prochain, une nouvelle page glorieuse du football algérien, après le titre historique remporté en 2023. Portés par un public algérois des grands jours, les hommes de Lamine N'Diaye, ont certes dominé la possession du ballon au milieu de terrain, sans toutefois parvenir à réellement inquiéter le gardien égyptien Mahdy Soliman. Paradoxalement, les Egyptiens se sont procurés des occasions les plus

franches.

Une victoire à l'arrachée, mais rien n'est encore acquis

Malgré cette importante victoire acquise haut et fort, l'entraîneur usmiste Lamine N'Diaye a mis en garde contre tout excès de confiance. " Il s'agit d'une courte victoire, mais grâce à elle, on peut quand même se targuer d'avoir accompli 50 % du travail. Nous irons en Egypte pour chercher les 50 % restants. Le Zamalek est une grande équipe et il y a de fortes chances qu'elle soit sacrée championne d'Egypte cette saison. Mais nous comptons profiter de la pression qui pèsera sur ses épaules au Caire pour réaliser un meilleur match qu'aujourd'hui et, pourquoi pas, revenir avec le trophée ", a-t-il déclaré. Et d'ajouter : " Je tiens à remercier les supporters de nous avoir soutenus du début à la fin. Leur apport nous a été très bénéfique sur le plan psychologique. Mais mon plus grand merci va aux joueurs, qui ont puisé au plus profond d'eux-mêmes pour arracher ce précieux succès, loin d'être évident, au vu de la physiologie de la rencontre ". "Aujourd'hui, c'était loin d'être notre meilleur match de la saison. Il y avait beaucoup de déchets dans notre jeu. Mais les joueurs, y compris ceux entrés en cours de jeu, ont réussi à compenser ce manque de rendement technique en y mettant du cœur. Ils ont vraiment tout donné et c'est avec les tripes qu'ils sont allés chercher ce succès ". Pour la manche retour, les joueurs devront afficher une grande solidarité ainsi qu'une discipline tactique pour pouvoir franchir cette dernière manche de l'épreuve continentale. Le staff technique mise sur l'enthousiasme des jeunes joueurs pour relever le défi face à une formation égyptienne habituée aux grands rendez-vous africains. Face au Zamalek, l'USMA semble déterminer à confirmer son statut parmi les grands clubs du continent et d'offrir au football algérien un nouveau trophée africain de prestige.

**COUPE DE LA CAF :
2000 billets réservés
pour les supporters
de l'USMA**

Le Zamalek SC reçoit le feu vert des autorités égyptiennes pour la présence de 46.000 supporters lors de la finale retour de la Coupe de la CAF. Les organisateurs ont également réservé un quota de 2000 billets pour les supporters de l'USM Alger, lors de cette finale retour de la Coupe de la CAF, prévue le samedi 16 mai au stade international du Caire (19h00, heure algérienne), rapporte les médias locaux. Lors de la première manche, disputée samedi soir au stade du 5 Juillet d'Alger, l'USMA s'est imposée sur le score de 1 à 0, grâce à un penalty transformé par Ahmed Khaldi, dans le temps additionnel (90'+7). Le vainqueur de cette édition empochera une prime de 4 millions de dollars, alors que le perdant aura la moitié (2 millions de dollars).

**FOOT / ALGERIE :
Lancement
du 1er module
de la formation
fédérale des analystes
vidéo**

La Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de football (FAF) a lancé, dimanche au Centre technique régional de Tlemcen, la formation fédérale des analystes vidéo (Niveau 2), pour le compte de la saison 2025/2026, destinée au premier groupe, a indiqué la FAF sur son site officiel. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Directeur technique national, Ali Moucer, qui a souhaité la bienvenue aux participants, avant de mettre en avant l'importance grandissante du rôle de l'analyste vidéo au sein des clubs et des différentes sélections nationales. Ce premier module est animé par Samir Guendouz, analyste vidéo au sein du RC Strasbourg (France), lequel a présenté les principaux axes du programme de formation. Le premier groupe a réuni les analystes vidéo issus des clubs de Ligue 1 ainsi que ceux des jeunes sélections nationales. Cette première session se poursuivra jusqu'à mardi, tandis que le deuxième groupe effectuera sa formation de mercredi à vendredi.

**FOOT/ALGERIE :
23 candidates retenues
pour la licence CAF A
féminine (FAF)**

Vingt-trois (23) candidates ont été retenues pour un stage de formation en vue de l'obtention de la licence d'entraîneur CAF A féminine, au titre de la saison 2026-2027, a annoncé la Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de football (FAF). Le déroulement du premier Module 1 de cette formation aura lieu du 21 au 25 juin 2026 au Centre technique national de Sidi Moussa, souligne la FAF sur son site officiel. Il s'agit d'une initiative inédite en Algérie, visant à promouvoir le développement du football féminin et à renforcer les compétences techniques des encadreuses, conformément aux standards de la Confédération africaine de football (CAF), a précisé la même source. Les candidates devront être titulaires de la licence CAF B ou d'un diplôme reconnu équivalent et justifier d'au moins deux (02) années d'expérience dans le domaine de l'entraînement (à compter de l'obtention du diplôme).

MERCATO : Ramy Zerrouki demandé partout en Europe !

Le milieu international algérien Ramiz Zerrouki se rapproche de plus en plus d'un départ définitif de Feyenoord à l'issue de la saison actuelle. Après une année convaincante sous les couleurs du FC Twente, où il était prêté, le joueur de 27 ans a retrouvé toute son importance au milieu de terrain et attire désormais l'attention de plusieurs clubs européens.

De retour à Enschede cette saison après une période plus compliquée à Rotterdam, Zerrouki s'est rapidement imposé comme l'un des hommes forts du dispositif de Twente. L'international algérien a largement contribué à la belle campagne du club néerlandais, actuellement en course pour une qualification directe à la Ligue des champions. Le FC Twente a d'ailleurs frappé fort ce week-end en dominant Sparta Rotterdam sur le score de 4-0, un succès qui permet au club de grimper à la troisième place du championnat. Une position stratégique dans la lutte pour la prochaine Ligue des champions, alors qu'il ne reste qu'une journée avant la fin de l'Eredivisie. Auteur de prestations solides tout au long de la saison, Ramiz Zerrouki a disputé plus de trente rencontres de championnat, avec à la clé trois buts et deux passes décisives. Des statistiques qui confirment son retour au premier plan après une période plus délicate à Feyenoord. Selon plusieurs médias néerlandais, des clubs de Ligue 1 française ainsi que de Liga espagnole suivent de près son dossier en vue du prochain mercato estival. En France, le RC Lens, L'Olympique Lyonnais, ainsi que le RC Strasbourg se montrent intéressés par les services du Fennec. En Espagne, Villarreal est à l'affût, tandis qu'en Turquie, Trabzonspor reste en embuscade. Feyenoord espère d'ailleurs profiter de la pro-



chaine Coupe du monde 2026 pour faire grimper la valeur du joueur avant un éventuel transfert. Sous

contrat jusqu'en 2027 avec Feyenoord, Zerrouki devrait néanmoins vivre ses dernières semaines aux

Pays-Bas avant de découvrir un nouveau championnat européen dès cet été.

ARABIE SAOUDITE : Aouar encore buteur pour la victoire d'Al-Ittihad !

L'international algérien Houssein Aouar a une nouvelle fois confirmé son importance dans le dispositif de Al-Ittihad en inscrivant un superbe but lors de la victoire difficile de son équipe face à Damac FC (2-1), dimanche soir, à l'occasion de la 32e journée de la Saudi Pro League. Dans une rencontre tendue et disputée, le milieu offensif algérien a déboulé la situation dès la 24e minute grâce à une réalisation de grande classe. Lancé parfaitement par le Français Moussa Diaby après une transition rapide, Aouar a repris le ballon d'une puissante volée qui est venue se loger dans la lucarne du gardien adverse. Un geste technique magnifique qui a permis à Al-Ittihad de prendre l'avantage dans cette rencontre importante. Très actif entre les lignes, l'ancien joueur de Olympique Lyonnais a encore été l'un des éléments les plus dangereux de son équipe. Son entente avec Moussa Diaby semble d'ailleurs prendre une nouvelle dimension ces dernières semaines, les deux joueurs multipliant les combinaisons offensives et les actions décisives. Malgré plusieurs arrêts importants du gardien d'Al-Ittihad, Damac est parvenu à revenir au score en seconde période grâce à une tête de Yakou Meité à la 73e minute. Mais Al-Ittihad a finalement arraché la victoire dans le temps additionnel grâce à un but d'Abdulaziz Al-Bishi, offrant trois points précieux au club de Djeddah. Avec cette nouvelle réalisation, Houssein Aouar continue d'afficher des statistiques impressionnantes cette saison. Le milieu algérien totalise désormais 13 buts et 4 passes décisives en 33 rencontres toutes compétitions confondues, confirmant son excellente adaptation au championnat saoudien.

EQUIPE NATIONALE :

Amoura se met en danger pour le Mondial

Rien ne va plus pour Mohamed Amoura avec le VfL Wolfsburg. Longtemps considéré comme l'une des révélations en Bundesliga grâce à sa vitesse, sa percussion et son efficacité offensive, l'attaquant des Verts vit, actuellement, la période la plus compliquée de sa saison. Entre baisse de rendement, problèmes disciplinaires et perte d'influence dans le jeu de son équipe, l'international algérien inquiet, désormais, aussi bien en Allemagne qu'en sélection nationale. Le dernier épisode est venu confirmer le malaise autour de l'ancien joueur de l'ES Sétif. Samedi dernier, Amoura a été écarté du groupe «Die Wölfe» (Les Loups), avant la réception du Bayern Munich, dans le cadre de l'avant-dernière journée de Bundesliga. Une absence surprise qui a rapidement fait réagir les médias allemands, avant que le club ne précise qu'il s'agissait d'une sanction disciplinaire. L'entraîneur Dieter Hecking a lui-même reconnu qu'un incident survenu à l'entraînement était à l'origine de cette décision. Sans entrer dans les détails, le technicien allemand a expliqué que le comportement du joueur ne respectait pas les exigences du groupe. «Dans ce genre de situation, il n'y a pas deux interprétations possibles. La discipline doit être présente et elle ne l'a pas été à ce moment-là», a déclaré le coach de Wolfsburg. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Amoura se retrouve confronté à ce type de problème cette saison. Déjà en janvier dernier, il avait été écarté lors d'un match contre Cologne, pour des raisons similaires liées à son attitude durant les



séances d'entraînement. À l'époque, le staff technique avait voulu envoyer un message fort au joueur algérien. Mais au-delà des questions disciplinaires, c'est surtout le rendement sportif du joueur qui interpelle. Depuis le début de l'année 2026, Amoura n'a inscrit que deux buts avec Wolfsburg, dont le dernier face à Leipzig, le 15 février. Plus de trois mois de disette, chose inhabituelle pour un joueur qui avait pourtant démarré la saison à un rythme impressionnant et qui semblait capable de franchir un nouveau cap dans l'un des grands championnats européens. Son manque d'efficacité offensive coïncide avec la période difficile traversée par Wolfsburg, actuellement engagé dans une lutte stressante pour éviter la relégation. Battu 1-0 par le Bayern Munich, le club allemand reste sous pression, avant une dernière journée décisive contre St. Pauli. Une rencontre qui pourrait conditionner l'avenir du club... mais aussi celui de certains joueurs. La situation de Amoura commence également à susciter des interrogations autour de l'équipe nationale algérienne. À quelques semaines de la Coupe du monde, le joueur

risque-t-il de perdre du terrain dans la hiérarchie offensive des Verts ? Sous Vladimir Petkovic, la concurrence devient de plus en plus forte en attaque. Des joueurs comme Mohamed Amine Amoura, Amine Gouiri, Baghdad Bounedjah ou encore Ibrahim Maza multiplient les bonnes performances et poussent le sélectionneur à revoir régulièrement ses choix offensifs. Cependant, malgré cette période délicate, Petkovic pourrait être tenté de continuer à faire confiance à Amoura. Le sélectionneur suisse apprécie énormément le profil explosif du joueur, capable de faire des différences dans les transitions rapides grâce à sa vitesse et sa mobilité. En interne, beaucoup estiment que le technicien des Verts pourrait justement lui tendre la main lors du prochain rassemblement, afin de l'aider à retrouver confiance. Car dans le football moderne, les passages à vide font partie de la carrière des grands joueurs. Reste désormais à savoir si Mohamed Amoura possède les ressources mentales nécessaires pour rebondir rapidement et redevenir l'un des atouts majeurs de la sélection algérienne, avant les grands rendez-vous à venir.

PAYS-BAS : Hadj Moussa envoie Feyenoord en LDC !

L'ailier algérien Anis Hadj Moussa a une nouvelle fois répondu présent ce dimanche en inscrivant un but important lors du match nul obtenu par Feyenoord face à l'AZ Alkmaar (1-1), un résultat qui permet au club de Rotterdam de sécuriser officiellement sa deuxième place en Eredivisie et de valider son billet direct pour la prochaine Ligue des champions. Titulaire au coup d'envoi dans l'attaque mise en place par Robin van Persie, Hadj Moussa a vécu une entame de rencontre compliquée avec ses coéquipiers. Feyenoord a été surpris dès les premières minutes par l'intensité de l'AZ, qui a rapidement trouvé la faille par Troy Parrott après une phase de flottement défensive. Malgré ce début difficile et une atmosphère tendue dans les tribunes, l'international algérien n'a jamais cessé de provoquer et de chercher des solutions offensives. Très actif sur son côté, il s'est d'abord procuré une énorme occasion avant la pause, mais son duel face au gardien adverse a tourné à l'avantage du portier de l'AZ. Au retour des vestiaires, Feyenoord est revenu avec de meilleures intentions et a fini par être récompensé grâce à Hadj Moussa. Lancé parfaitement dans la profondeur par Tobias van den Elshout, le joueur algérien a fait parler son talent pour remettre les deux équipes à égalité et relancer totalement son équipe dans cette rencontre décisive. Ce but a complètement changé la dynamique du match. Portés par leur public, les hommes de Robin van Persie ont poussé jusqu'au bout pour tenter d'arracher la victoire, sans parvenir à faire sauter une seconde fois le verrou adverse. Grâce à ce nul précieux et à la défaite du NEC dans le même temps, Feyenoord valide définitivement sa qualification pour la prochaine Ligue des champions. Quant à Hadj Moussa, il confirme encore son excellente montée en puissance dans cette fin de saison et continue de gagner du crédit aux yeux du staff néerlandais.

FOOTBALL : Modification du règlement disciplinaire pour le Mondial 2026 (FIFA)

La Fédération internationale de football (FIFA) a annoncé une modification de son règlement disciplinaire pour la Coupe du monde 2026, afin d'éviter que certaines suspensions contractées lors des éliminatoires ne soient reportées à la phase finale du tournoi. Dans un communiqué publié samedi sur son site officiel, l'instance dirigeante du football mondial a indiqué que le Bureau du Conseil de la FIFA avait décidé, après consultation des confédérations, d'amender l'article 10, alinéa 2, du règlement de la compétition. Selon cette nouvelle disposition, les cartons jaunes uniques ainsi que les suspensions d'un ou deux matches non purgées liées à des avertissements accumulés pendant les éliminatoires, à des expulsions pour double avertissement ou à certains cartons rouges directs ne seront plus rapportés à la phase finale du Mondial 2026 prévu du 11 juin au 19 juillet prochain aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada. La mesure concerne notamment les expulsions pour avoir annihilé une occasion manifeste de mais, empêché l'équipe adverse de marquer ou commis une faute grossière. En revanche, les autres suspensions résultant de cartons rouges directs reçus lors des qualifications resteront applicables pendant la phase finale du Mondial 2026. La FIFA a expliqué que cette décision visait à permettre aux sélections qualifiées d'aligner « leur meilleure équipe sur la plus grande scène du football masculin international », tout en maintenant « un juste équilibre entre l'intégrité disciplinaire et la qualité ainsi que l'équité de la compétition ». L'instance avait déjà été validée, lors d'une réunion de son Conseil le 28 avril dernier à Vancouver, une autre modification disciplinaire concernant la phase finale du Mondial 2026. Désormais, les cartons jaunes uniques reçus pendant le tournoi seront effacés à l'issue de la phase de groupes puis après les quarts de finale, afin d'éviter que les joueurs soient suspendus pour les demi-finales ou la finale en raison d'accumulations d'avertissements.

LE HAMAS DENONCE UN «CRIME ODIEUX» : Quand les colons sionistes s'attaquent aux morts

Le mouvement de résistance palestinien Hamas a qualifié, hier, de «crime odieux» le fait que des colons sionistes aient contraint la famille d'un Palestinien décédé à exhumer son corps d'un cimetière situé au nord de la Cisjordanie occupée, afin de le transférer vers un autre lieu.

Dans un communiqué publié sur son site officiel, le mouvement indique qu'«un nouveau crime est commis par les bandes de colons, en Cisjordanie, avec le soutien de l'armée d'occupation terroriste, après qu'une famille palestinienne ait été forcée de déterrer le corps de son proche, sous prétexte que le cimetière se trouve à proximité d'une colonie rouverte par le criminel de guerre Benjamin Netanyahu, dans le nord de la Cisjordanie occupée». Le communiqué poursuit que «ce crime odieux reflète la véritable nature de l'occupation terroriste et confirme, une nouvelle fois, que l'entité sioniste est totalement détachée de toutes les valeurs et normes humaines», appelant la communauté internationale à prendre des mesures sérieuses pour mettre fin à l'occupation, traduire ses dirigeants en justice et mettre un terme à leurs crimes et pratiques qualifiées de terroristes. De son côté, le chef du bureau des droits de l'homme pour les territoires palestiniens occupés, Ajith Sunghay, a qualifié l'incident de «scène horrificante illustrant la déshumanisation des Palestiniens à laquelle nous assistons



dans l'ensemble des territoires palestiniens occupés, où ni les vivants ni les morts ne sont épargnés». Il a précisé que le cimetière se situe à envi-

ron 300 mètres d'une colonie rétablie en 2025 et que «les Palestiniens sont désormais contraints d'obtenir des permis pour y enterrer leurs morts,

comme cela a été le cas pour la famille Hussein Asaasa». Vendredi, l'agence de presse palestinienne Wafa avait rapporté, citant des

sources locales, que des colons avaient commencé à creuser la tombe d'un Palestinien enterré le jour même dans le cimetière du village d'Al-Asaasa, en vue d'exhumer son corps. La Cisjordanie occupée, y compris El-Qods-Est, connaît une intensification de l'agression sioniste, marquée par des incursions, arrestations, tirs et usage excessif de la force, parallèlement à une recrudescence des attaques menées par des colons contre les Palestiniens et leurs biens.

AGRESSION SIONISTE : Trois Palestiniens blessés dans la bande de Ghaza et en Cisjordanie occupée

Trois Palestiniens, dont deux enfants, ont été blessés lundi par les forces d'occupation sionistes, dans la bande de Ghaza et en Cisjordanie occupée, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Selon des sources médicales, un enfant et un jeune homme ont été blessés par balles dans la région d'Atatra, à l'ouest de Beït Lahia, dans le nord de la bande de Ghaza, suite à des tirs des forces sionistes. Les deux victimes ont été transportées à l'hôpital pour recevoir des soins. Les bombardements sionistes sur les zones situées à l'est de la ville de Ghaza et de Khan Younis se poursuivent également. En Cisjordanie occupée, un enfant Palestinien a été grièvement blessé dans la poitrine, dans la nuit de dimanche à lundi, dans le camp de réfugiés d'Aïda, au nord de Beït Lahm, après que des soldats sionistes postés dans une tour militaire ont ouvert le feu sur des passants. L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait au moins 72.737 martyrs et 172.539 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, indique le dernier bilan provisoire des autorités sanitaires palestiniennes. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 851 Palestiniens sont tombés en martyrs et 2.437 autres ont été blessés, tandis que les corps de 770 martyrs ont été récupérés, selon la même source.

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA : Le bilan s'alourdit à 72.737 martyrs et 172.539 blessés



L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 72.737 martyrs et 172.539 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon

un nouveau bilan communiqué dimanche par les autorités sanitaires palestiniennes. Le corps d'un martyr ainsi que quatre blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au

cours des dernières 24 heures, a indiqué la même source, notant que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu,

le 10 octobre dernier, 851 Palestiniens sont tombés en martyrs et 2.437 autres ont été blessés, tandis que les corps de 770 martyrs ont été récupérés, selon la même source.

Deux martyrs et plusieurs blessés dans des bombardements de l'aviation sioniste

Deux Palestiniens sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés mardi dans des frappes aériennes sionistes menées à Ghaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Selon des sources locales citées par Wafa, un enfant est tombé en martyr et plusieurs autres ont été blessés, dans un raid aérien sioniste ayant ciblé les environs de la station-service Bahloul, dans le quartier de Nasr, à l'ouest de la ville de Ghaza. Ces mêmes sources ont ajouté qu'un Palestinien est tombé également en martyr et trois autres ont été blessés lors d'une frappe aérienne sioniste près du rond-point de Koweït, au sud-est de la ville de Ghaza.

GAZA: Une nouvelle flottille d'aide humanitaire interceptée par l'armée sioniste

Une nouvelle flottille d'aide humanitaire pour Gaza a été interceptée par l'armée sioniste dans les eaux internationales près de la Grèce, a rapporté jeudi l'agence de presse palestinienne Wafa. Les organisateurs de cette nouvelle flottille composée de navires d'aide à destination de l'enclave palestinienne ont déclaré que cette énième violation constituait une nouvelle preuve de l'impunité dont jouit l'entité sioniste, souligne Wafa. «Il s'agit d'un acte de piraterie, d'une détention illégale en mer près de la Crète, et cela confirme que l'entité sioniste peut agir en toute impunité, bien au-delà de ses frontières, et sans en subir aucune conséquence», souligne la flottille dans un communiqué. Pour rappel, deux précédentes flottilles internationales de militants souhaitant percer le blocus de Gaza avaient été interceptées par l'entité sioniste, au large des côtes de l'Égypte et de la bande de Gaza, à l'été et à l'automne 2025.

SAHARA OCCIDENTAL : La propagande du Makhzen mise à nu par un expert onusien

Alors que le Maroc répand autant que possible sa propagande sur sa prétendue souveraineté sur le Sahara occidental y compris au niveau de l'ONU, voilà qu'un cadre onusien est venu recentrer le débat sur la nature du conflit vieux de plus d'un demi-siècle maintenant. Dans une contribution publiée par le média espagnol, Noteolvides del Sahara occidental, le rapporteur spécial des Nations unies sur la promotion et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte antiterroriste, Ben Saul, a démonté l'argumentaire du Makhzen qui a crié victoire, après l'adoption au Conseil de sécurité des Nations unies de la Résolution 2797. Pour Ben Saul, professeur en droit, le vote de la Résolution 2797 au Conseil de sécurité, bien qu'il évoque le plan d'autonomie proposé par le Maroc, ne le consacre pas pour autant comme unique base de solution, comme il n'écarte pas

l'autodétermination du peuple sahraoui. Selon le juriste australien, rapporteur des Nations unies sur la promotion et la protection des droits de l'homme, la Résolution 2797 adoptée en octobre 2025 au Conseil de sécurité «n'entérine pas formellement la (prétendue) souveraineté marocaine ni n'impose explicitement l'autonomie comme solution définitive». Ben Saul est allé plus loin en expliquant que «l'autodétermination ne présuppose pas de résultats». L'autodétermination demeure, selon l'expert, «le droit intact d'un peuple de choisir librement son avenir politique par le biais d'un référendum libre et équitable», au Sahara occidental. «Le peuple sahraoui a le droit, en vertu du droit international, de choisir librement son avenir politique et de ne pas être contraint par le Maroc, ou par d'autres pays ou parties, d'accepter un résultat prédéterminé», a-t-il tenu à rappeler.

La réalité que le Maroc refuse de voir

Voilà qui contredit dans le fond la propagande marocaine qui veut faire croire que la résolution votée au Conseil de sécurité des Nations unies consacre le plan d'autonomie qu'il a proposé en 2007 et qu'il a retoqué l'année dernière comme étant la seule solution au conflit. Le Makhzen a crié victoire à celui qui veut l'entendre, faisant fi, comme à son habitude, des principes les plus élémentaires du droit international. Le rapporteur spécial des Nations unies sur la promotion et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte antiterroriste, Ben Saul, a insisté sur le droit des Sahraouis à l'autodétermination. Un droit, a-t-il rappelé, qui est reconnu par la Cour internationale de justice (CIJ) en 1975, ainsi que les normes internationales relatives à la décolonisation des territoires non au-

tonomes. Le juriste australien a cité deux éléments factuels qui mettent à mal la thèse du Maroc concernant sa souveraineté sur le Sahara occidental. Ben Saul a rappelé que l'Union africaine considère la République arabe sahraouie démocratique comme un Etat membre et fondateur. En parallèle, les Nations unies, y compris dans la Résolution 2797, reconnaissent le Front Polisario comme représentant du peuple sahraoui. D'ailleurs, la Rasd a réussi, il y a quelques jours, à faire élire un de ses représentants comme rapporteur du bureau du Parlement panafricain. Le candidat sahraoui a, justement battu un concurrent marocain. Comme quoi, le Maroc ne se gêne pas de reconnaître la Rasd au niveau des instances africaines en siégeant à ses côtés à l'UA et en plaçant un candidat contre elle dans une élection interne au Parlement panafricain.

ACCORD-CADRE POUR LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS : Impatience à Washington, scepticisme à Téhéran

Pour le chef de la diplomatie iranienne, «la rhétorique des responsables américains est offensante et insultante», ce qui ne contribue pas à installer le smig de confiance nécessaire, pour aller de l'avant sur le plan diplomatique.

La réponse iranienne à l'«offre» américaine portant sur la fin de la guerre se faisait attendre hier encore, alors que la dernière escalade subite au détroit d'Ormuz semble avoir réinstauré un climat de défiance. Un climat sur lequel le chef de la diplomatie iranienne, M. Abbas Araghchi, a mis l'accent, hier, lors d'un entretien téléphonique avec son homologue turc, Hakan Fidan. «L'escalade récente des tensions par les forces américaines et leurs multiples violations du cessez-le-feu renforcent les soupçons sur la motivation et le sérieux de la partie américaine sur la voie de la diplomatie», a indiqué le responsable iranien, selon des propos repris par les principales agences d'informations de la République islamique. M. Araghchi a, d'autre part, trouvé «offensante et insultante» la rhétorique des responsables américains, ce qui, combiné aux exigences jugées «excessives» de Washington, ne contribue pas à installer le smig de confiance nécessaire, pour aller de l'avant sur le plan diplomatique, a-t-il ajouté. Téhéran considère les manœuvres de deux destroyers américains dans le détroit d'Ormuz et les frappes qui les ont émaillées sur les îles iraniennes situées dans le périmètre, jeudi, puis le ciblage de deux pétroliers le lendemain, comme des violations caractérisées du cessez-le-feu, en vigueur depuis le 8 avril dernier. Cette condamnation et la riposte revendiquées par les forces armées iraniennes n'ont cependant pas donné lieu à une déclaration sur l'arrêt du processus de dialogue indirect avec Washington ni à une suspension des efforts pour rendre possible un retour à la table des négociations. Le fameux feuillet, portant «accord-cadre» pouvant baliser le chemin à de véritables négociations sur la fin de la guerre, reste



donc l'élément de base de la situation actuelle, même si les déclarations de M. Araghchi semblent préparer le terrain à une réponse iranienne qui ne plaira pas forcément à Washington.

La France et le Royaume-Uni entrent en jeu

Téhéran, qui est par ailleurs quasiment assuré d'au moins un veto russe au projet de résolution en discussion actuellement au Conseil de sécurité sur le blocage du détroit d'Ormuz, pourrait en effet continuer sur la même ligne de défense vis-à-vis de Washington, faite d'intransigeance sur le programme nucléaire, le segment uranium enrichi en particulier. Les rapports cependant se font de plus en plus nombreux et cir-

constanciés sur l'asphyxie progressive de l'économie iranienne des suites de l'embargo américain sur les ports et devant boucler dans quelques jours le plein mois. Par ailleurs, d'autres acteurs internationaux semblent s'inviter désormais dans la problématique liée à la navigation au détroit, accentuant la menace sur la principale carte de pression entre les mains des dirigeants iraniens. Après la France, qui a annoncé le déploiement de son porte-avion Charles-de-Gaulle au golfe d'Aden, avec option déclarée d'intervention au détroit d'Ormuz si nécessaire, le Royaume-Uni a annoncé, hier, le «prépositionnement» d'un destroyer dans la région, a peu près pour la même mission. Même si les deux gouverne-

ments précisent agir dans le cadre d'une coalition «pacifique et défensive», conçue pour sécuriser les routes de navigation, et que tout déploiement au détroit d'Ormuz n'est envisageable que «lorsque les conditions le permettront», la manœuvre confère à la zone un statut international qui ne peut pas ne pas contrarier la revendication iranienne de droit de contrôle sur le passage. Hier, le commandement central des États-Unis au Moyen-Orient (Centcom) a fait savoir, quant à lui, que le blocus imposé aux navires iraniens sera maintenu, revendiquant le «détournement» de 58 bâtiments et la mise «hors service» de 4 autres depuis le 13 avril dernier, date du début de l'embargo.

SELON DONALD TRUMP:

La réponse de l'Iran «totalement inacceptable»



Le président américain ne cache pas sa colère face aux requêtes de Téhéran. Et s'il n'a pas précisé dans sa prise de parole sur son réseau Truth Social ce qu'il trouvait «inacceptable», «sa réaction indique clairement qu'il "rejette" la proposition iranienne», observe le New York Times. n rejette qui prolonge le «blocage» entre les deux pays et qui «sème le doute quant à la possibilité que ce blocage soit levé de sitôt»,

même si Donald Trump manifeste «peu d'empressement» à reprendre les hostilités, «en particulier avant sa rencontre, prévue à Pékin cette semaine, avec le président chinois Xi Jinping, dont le pays entretient des liens étroits avec l'Iran», analyse le quotidien américain. Dans ce contexte, faut-il craindre une reprise des hostilités? Sans doute pas dans l'immédiat, selon le journal britannique The Guardian. «Trump subit

de fortes pressions pour maintenir le cessez-le-feu – et potentiellement conclure un accord de paix – avant une visite prévue cette semaine en Chine, laquelle fait pression pour la fin des hostilités et l'ouverture du détroit d'Ormuz», explique le quotidien. En effet, la guerre en Iran plane sur le sommet sino-américain, selon le Wall Street Journal, et Pékin a tout intérêt à voir la fin du conflit, car «les troubles au Moyen-Orient limitent l'approvisionnement pétrolier de la Chine et restreignent la capacité des pays à acheter des produits chinois», rapporte le journal. «Selon des analystes et des responsables américains, trouver une solution pourrait renforcer le statut de Xi Jinping en tant qu'homme d'État international intervenu au bord d'une possible escalade militaire.»

L'épidémie d'hantavirus continue de susciter l'inquiétude

Alors qu'un passager américain du navire de croisière Hondius vient d'être testé positif, El Pais constate que cette affaire «surprend un monde qui débat encore de la manière de gérer la prochaine pandémie. Les négociations à l'Organisation mondiale de la santé, visant à finaliser le traité mondial contre les pandémies, ont été interrompues», sans finaliser un accord, pourtant essentiel, car il «définira

comment les pays partageront des échantillons et bénéficieront d'un accès rapide aux vaccins», rappelle le quotidien espagnol.

Pour Neil Vora, épidémiologiste interrogé par El Pais, cette coïncidence de calendrier n'est pas qu'un symbole. «Cette épidémie nous rappelle une fois de plus la menace que représentent les virus émergents pour l'humanité, et bien que le risque pour la population générale soit faible, cet épisode mérite une attention internationale très soutenue», déclare-t-il. Même son de cloche dans les pages du Monde, où Cyril Dion, écrivain et réalisateur français impliqué dans la lutte pour l'écologie, rappelle dans une tribune que «la soudaine notoriété du hantavirus constitue une nouvelle alerte qu'il serait bien imprudent d'ignorer. Et que malmener le monde sauvage comme nous le faisons menace de faire exploser le nombre d'épidémies de maladies infectieuses passées de l'animal à l'humain.» Dès lors, poursuit l'écrivain, «repenser notre relation au reste du vivant n'est pas une lubie d'amoureux des petits oiseaux, mais une nécessité vitale. Si nous ne voulons pas revivre le cauchemar de 2020, il est urgent de sauver un maximum d'espèces, de stopper la destruction des espaces sauvages et de mettre fin à l'élevage industriel.»

L'Iran met en garde contre l'application des sanctions américaine

L'Iran met en garde contre l'application des sanctions américaine. Les pays les appliquant auraient des difficultés à franchir le détroit d'Ormuz, selon un responsable militaire iranien. Le gouvernement américain a, en effet, annoncé, le 1er mai, de nouvelles sanctions contre les intérêts iraniens et mis en garde les navires qui paieraient les autorités de Téhéran pour franchir ce détroit, hautement stratégique pour le commerce mondial des hydrocarbures. «Nous avons mis en place un nouveau dispositif juridique et sécuritaire dans le détroit d'Ormuz. Désormais, tout navire souhaitant le traverser devra se coordonner avec nous», a lancé Mohammad Akraminia, responsable de l'armée, cité dimanche par l'agence de presse officielle Irna.

Le détroit d'Ormuz, une artère vitale

Ce dispositif «désormais en vigueur» apportera «des avantages sur les plans économique, sécuritaire et politique», a-t-il affirmé. «Les pays qui se rangent du côté des États-Unis en imposant des sanctions à la République islamique d'Iran rencontreront certainement des difficultés pour traverser le détroit d'Ormuz», a prévenu le responsable militaire iranien. Ebrahim Azizi, président de la commission du Parlement sur la sécurité nationale iranienne, avait menacé, samedi, sur la plateforme X, les pays alliés des États-Unis concernant un projet de résolution de l'ONU. «Nous avertissons les gouvernements, y compris les micro-États comme Bahreïn, que le fait de se rallier à la résolution soutenue par les États-Unis entraînera de graves conséquences. Le détroit d'Ormuz est une artère vitale, ne prenez pas le risque de vous en priver à jamais», a écrit Azizi.

L'AÉROPORT DE KHARTOUM VISÉ PAR UNE ATTAQUE DE DRONES: Le Soudan accuse les Emirats arabes unis



Le gouvernement soudanais a annoncé ce mardi, l'implication des Émirats arabes unis l'attaque de drones ayant ciblé la veille l'aéroport de Khartoum, affirmant que le Soudan se réserve le droit de répondre à cette agression. Lors d'une conférence de presse conjointe, le ministre des Affaires étrangères, le ministre de la Culture et le porte-parole officiel des forces armées, ont révélé, en effet, l'existence de «preuves et éléments irréfutables obtenus par le gouvernement et les organismes compétents confirmant cette agression, ainsi que de nouvelles preuves concernant plusieurs violations commises par les drones émiratis au cours de cette année», a rapporté l'Agence de presse soudanaise. Ils ont souligné en outre que «les attaques qui ont eu lieu hier par des drones ont visé l'aéroport de Khartoum et des quartiers résidentiels voisins, ainsi que des sites militaires à Khartoum-Nord et Omdurman», qualifiant l'agression de «grave atteinte à la souveraineté de l'État». Les conférenciers ont indiqué en outre que les forces armées soudanaises «ne feront aucune concession pour protéger leurs territoires, selon toujours la même source».

MATI DIOP, REALISATRICE DE « DAHOMEY » : L'annonce de la restitution des œuvres d'art à l'Afrique, c'était comme une gifle

La cinéaste franco-sénégalaise, Ours d'or à Berlin pour son documentaire, raconte, dans un entretien au « Monde », la fabrique de cette œuvre hybride aux allures de fiction fantastique, fortement connectée aux enjeux postcoloniaux.

Film documentaire aux allures de fiction fantastique, Dahomey, de la cinéaste franco-sénégalaise Mati Diop, 41 ans, a reçu l'Ours d'or à la Berlinale, le 24 février. Ce film d'une densité rare (1 h 07) est né d'un choc : celui qu'a ressenti Mati Diop lorsque le président de la République, Emmanuel Macron, en visite à Ouagadougou, le 28 novembre 2017, avait déclaré : « Le patrimoine africain ne peut pas être uniquement dans des collections privées et des musées européens. » Il avait poursuivi : « D'ici cinq ans, je veux que les conditions soient réunies pour des restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique. » Dahomey, qui sera projeté en ouverture du Cinéma du réel, à Paris (du 22 au 31 mars), sortira en salle le 25 septembre. Le film suit le retour de vingt-six œuvres béninoises, du Musée du Quai Branly, à Paris, jusqu'à leur arrivée à Cotonou, au Bénin, le 10 novembre 2021. Mati Diop, afro-descendante et nièce du cinéaste sénégalais Djibril Diop Mambéty (1945-1998), raconte la fabrique de cette œuvre hybride, dont l'esthétique est fortement connectée aux enjeux postcoloniaux de la « restitution ».

Comment l'idée de ce film est-elle née ?

L'idée est venue au lendemain du discours d'Emmanuel Macron, en



2017, le président français annonçant soudainement qu'il allait falloir rendre tout le patrimoine africain dans les cinq ans. L'annonce de la restitution des œuvres d'art à l'Afrique, c'était comme

une espèce de gifle. La gifle, c'était me rendre compte que la question du patrimoine africain, accaparé par les musées européens, était restée, chez moi, un impensé. Ou du moins ce n'était pas la première

problématique postcoloniale qui me venait à l'esprit. J'étais plus sensible à la question de la migration des jeunes Sénégalais, à laquelle j'ai consacré plusieurs films.

En Afrique du Sud, le danseur étoile Guillaume Diop reçu comme une star

Le 28 juin 2024 en Afrique du Sud, le danseur étoile Guillaume Diop, de l'Opéra de Paris, était sur la scène du Joburg Theater avec la danseuse Monike Cristina pour une représentation très remarquée de La Belle au bois dormant. Une occasion pour la star française de découvrir « un pays qui l'a toujours fasciné » et de ravir le public local et les amateurs de cet art. Le danseur étoile Guillaume Diop, de l'Opéra de Paris, est en représentation en Afrique du Sud où il interprète La Belle au bois dormant. Sa venue au ballet de Johannesburg est le fruit d'une rencontre sur Instagram avec la danseuse Monike Cristina. Un coup de cœur professionnel qui s'est transformé en projet commun. Guillaume Diop rêvait de venir en Afrique du Sud pour découvrir le pays. C'est le pu-



blic qui est désormais heureux d'avoir fait sa rencontre.

« L'Afrique du Sud est un pays qui m'a toujours fasciné »

Leur seule apparition sur scène suffit en effet à déclencher des applaudissements. Le public est ravi de voir la danseuse Monike Cristina et de découvrir le Français Guillaume Diop. « C'est en partie pour lui qu'on est là ce soir, s'extasie un spectateur. Il est sensationnel : ses sauts, ses jetées, sont magnifiques ». Une autre explique : « Quand j'ai vu son style, j'ai pensé à La Chronique des Bridgerton [une série télévisée adaptée d'une série de romans, NDLR]. Oui je sais, c'est ridicule, mais c'est mon premier ballet ! (Rires). J'ai vraiment aimé sa technique, nette et précise. Les deux danseurs ensemble étaient si beaux et harmonieux. »

Un tableau découvert dans le salon familial d'un Italien pourrait être un Picasso estimé à 6 millions

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage présentes sur celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article publié sur BeauxArts.com, sans l'autorisation écrite et préalable de Beaux Arts & Cie, est strictement interdite. Pour plus d'informations, consultez nos mentions légales. Il arrive qu'un trésor se trouve juste sous notre nez. Andrea Lo Rosso semble avoir eu cette chance. Ce sexagénaire italien vivant à Pompéi vient de découvrir qu'un tableau, resté accroché durant un demi-siècle dans un cadre bon marché sur un mur du salon de sa famille, serait un authentique Picasso estimé 6 millions d'eu-

ros. Son père brocanteur, Luigi Lo Rosso, aurait, dit-il, trouvé cette toile enroulée en vidant la cave d'une maison à Capri en 1962... Un visage déformé, comme coupé en deux ; une oreille au-dessus de l'œil ; deux gros traits rouges en guise de bouche ; un nez réduit à un tube... « Mon père n'avait aucune idée de qui était Picasso. Ma mère ne voulait pas le garder, elle n'arrêtrait pas de dire qu'il était horrible », raconte Andrea dans les colonnes du Guardian. Si bien que la famille avait même envisagé de le jeter à la poubelle...

Un portrait de Dora Maar ?

Bien leur en a pris de se raviser, car il semblerait que cette gueule cassée,

brossée en quelques traits noirs, ne soit autre qu'un portrait cubiste par Pablo Picasso (1881-1973) de la photographe Dora Maar (1907-1997), muse et compagne (de 1936 à 1943) du peintre catalan. En grandissant, Andrea se posait des questions sur ce tableau signé « Picasso », installé dans la pièce avant sa naissance. En se servant d'un livre offert par sa tante, le jeune homme compare la signature à celle qui se trouve sur des toiles célèbres du maître et note leur grande ressemblance. Mais son père, peu au fait des choses de l'art, aurait fait la sourde oreille...

Un signature authentifiée

Après le décès de Luigi, Andrea fait

appel à des experts. C'est ainsi, au bout de plusieurs mois de travail de comparaison minutieuse, que la graphologue Cinzia Altieri, membre du comité scientifique de la fondation Arcadia, authentifie la signature et évalue le tableau à 6 millions d'euros. Luca Marcante, président de la fondation Arcadia, affirme également avec certitude qu'il s'agit d'un original. La peinture reste encore toutefois à être authentifiée par la fondation Picasso de Malaga, qui n'a pas encore répondu aux sollicitations d'Andrea. L'œuvre a été mise en sécurité dans un coffre à Milan, en attendant le verdict qui pourrait changer la vie de son propriétaire !

La disparition du mot « Tibet » des salles de deux musées parisiens fait polémique



Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage présentes sur celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article publié sur BeauxArts.com, sans l'autorisation écrite et préalable de Beaux Arts & Cie, est strictement interdite. Pour plus d'informations, consultez nos mentions légales. Une ingérence chinoise serait-elle à l'œuvre dans nos musées ? La polémique ne cesse d'enfler depuis la publication de plusieurs tribunes (notamment dans Le Monde et Le Figaro) dénonçant la disparition récente et soudaine du mot « Tibet » des espaces d'exposition du musée national des Arts asiatiques Guimet et du musée du quai Branly. Samedi 21 septembre, en pleines Journées du patrimoine, plusieurs centaines de personnes ont manifesté devant ces deux établissements parisiens pour protester contre ce qu'ils considèrent comme un effacement délibéré de la culture et de l'identité tibétaines. « Des musées français courbent l'échine devant les exigences chinoises de réécriture de l'histoire et d'effacement des peuples », s'indigne la première tribune, publiée le 31 août dernier dans Le Monde. Signé par 26 tibétologues exerçant au sein d'institutions françaises réputées, dont le CNRS, le texte dénonce la suppression, dans le catalogue des objets tibétains du musée du quai Branly, du nom « Tibet » au profit de l'appellation chinoise « région autonome du Xizang », et son remplacement par l'expression « monde himalayen » dans les salles du musée Guimet.

Des pressions de la Chine ?

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage présentes sur celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article publié sur BeauxArts.com, sans l'autorisation écrite et préalable de Beaux Arts & Cie, est strictement interdite. Pour plus d'informations, consultez nos mentions légales. « Cette modification n'est que l'application d'une loi en vigueur depuis 2023 en République populaire de Chine », qui œuvre depuis des décennies à ce que « le Tibet, occupé et colonisé depuis 1950 », soit « rayé des cartes et des consciences », rappellent les chercheurs. Ce changement de terminologie a également coïncidé avec la visite à Paris du président Xi Jinping en mai dernier, à l'approche de la commémoration des 60 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France, qui donnera lieu cet automne au musée Guimet à une exposition sur l'importante ville chinoise de Chang'an (Xi'an). Selon les signataires, ce changement soudain de dénomination ne peut donc qu'être le résultat de pressions exercées par la Chine sur les musées français. « Nos institutions veulent préserver à tout prix leur accès aux terrains de recherche, aux sources et aux archives chinoises, et bénéficier des largesses financières et des prêts d'objets muséographiques dépendant de la bonne volonté du régime chinois », analysent-ils. Quitte à fermer les yeux sur « l'exploitation », la « sinisation sans merci » et la répression de ces peuples par la Chine via un « régime dictatorial ».

RELIZANE:

Le monodrame "Factotum" remporte le prix du meilleur monodrame complet

Le spectacle de monodrame "Factotum" de la troupe Touyour El Eulma de Sétif a remporté, samedi soir à Relizane, le prix du meilleur spectacle de monodrame intégré, lors de la clôture de la deuxième édition des Journées théâtrales du monodrame.

Le prix du meilleur rôle masculin a été attribué en ex aequo aux comédiens Sidi-Ahmed Fekir pour la pièce "Un artiste d'un autre temps" de la coopérative artistique El Adjouad Nass El Fordja de Boumerdès, et Mohamed El Amine Chetah pour la pièce "Le Complexe" de l'Association Théâtre de la jeunesse et de l'enfance de Sidi Lahcen, dans la wilaya de Sidi Bel-Abbes. La jeune Chorouk Belounas a remporté le prix du meilleur rôle féminin pour son interprétation dans "Le Papillon" de la troupe Almas El Fen de Tébessa. Le dramaturge Krime Bourfasia a obtenu le prix du meilleur texte théâtral pour "Un artiste d'un autre temps", tandis que le prix de la meilleure mise en scène a été décerné à l'artiste Ahmed Hichem Ghandi pour son spectacle "SDF", présenté par l'association Bouderga pour le théâtre d'El Bayadh. Durant trois jours (du 7 au 9 mai), neuf troupes spécialisées dans le monodrame, venues des wilayas de Sidi Bel-Abbes, El Bayadh, Tlemcen,



Boumerdès, Tébessa, Sétif et Ouargla, ont participé à cette manifestation culturelle sous la supervision d'un jury composé d'artistes de théâtre, notamment Mohamed Farimehdi, Rabie Oujaout et

Lahcen Belahcen. Cette manifestation culturelle, placée sous le nom du regretté artiste Azzedine Medjoubi, a également été marquée par des ateliers de formation appliquée consacrés à l'écriture du mo-

nodrame au profit des passionnés de cet art (écriture dramatique, jeu d'acteur, mise en scène et scénographie), ainsi que par des conférences académiques animées par plusieurs spécialistes et enseignants universitaires. Pour rappel, cette deuxième édition des Journées théâtrales du monodrame s'est tenue à la Maison de la culture Mohamed Issiakhem sous le slogan : "Entre mémoire et créativité naît le théâtre", à l'initiative de la direction de la Jeunesse et des Sports en coordination avec l'association culturelle locale Jil Dahra Selon le directeur de la Jeunesse et des Sports, Ahmed Mahrouk, cette manifestation vise à encourager les jeunes à créer dans le domaine théâtral, à découvrir de nouveaux talents, à favoriser les échanges d'expériences entre les participants venus des différentes wilayas du pays, ainsi qu'à offrir au public un espace de découverte et de plaisir autour de l'art dramatique, tout en dynamisant les activités culturelles dans la région

SAÏDA:

Lancement d'une session de formation sur l'écriture de scénarios en faveur de 30 participants

Une session de formation consacrée à l'écriture de scénarios a été lancée, dimanche à la Maison de la culture Mustapha-Khalef de Saïda, au profit de plus de 30 jeunes participants, dans le cadre du programme du Festival national de la littérature et du cinéma féminins qu'abrite la wilaya. Cette formation, organisée sur quatre jours, est encadrée par l'actrice Meriem Medjkane qui propose aux participants des connaissances théoriques et pratiques liées à l'art dramatique et aux techniques de jeu face à la caméra, ainsi qu'une initiation aux bases du travail cinématographique, de l'écriture

du scénario à la réalisation, selon les organisateurs. Cette initiative vise à développer les talents de ces jeunes passionnés de cinéma et à leur permettre d'acquérir des compétences de base ouvrant des perspectives d'accès au septième art, notamment dans un contexte marqué par un intérêt croissant pour le rôle des femmes dans la production culturelle et créative. La session constitue également un espace d'échange d'expériences et de transmission de savoir-faire, abordant les défis auxquels les femmes sont confrontées dans le domaine du cinéma, ainsi que les moyens

de les surmonter à travers la formation continue et l'implication dans des projets artistiques. Cette activité s'inscrit dans une série d'actions culturelles et artistiques initiées par les organisateurs du Festival, visant à promouvoir la créativité et à encourager les jeunes talents à s'exprimer artistiquement, contribuant ainsi à dynamiser la scène cinématographique. Le programme de cette manifestation se poursuit avec la projection, dans la soirée, de plusieurs films courts et longs métrages, dont "Les Gardiens de la nuit" de la réalisatrice Nina Khedda, "Trouble du rythme" de la réa-

lisatrice tunisienne Yasmine Benaceur, "Hadda" du réalisateur Ahmed Riyad, "Boubia" de Yacine Bouaziz et "Rokya" de Yanis Koussim. Organisé sous le slogan "Ce qui ne se voit pas fait l'image" et sous l'égide de la ministre de la Culture et des Arts, cet événement comprend également des conférences littéraires, des rencontres poétiques et la projection de films, notamment "Palestine 36" de la réalisatrice Ann Marie Jacir, ainsi que "Nia" de la réalisatrice Imane Ayadi, en plus d'une master class animée par la spécialiste du cinéma Feryal Kacemi Issiakhem.

Les cadrans solaires, joyaux cachés du patrimoine scientifique constantinois

A Constantine, le patrimoine ne se limite pas aux monuments visibles et aux silhouettes emblématiques de la ville, ni aux traditions culinaires, vestimentaires ou musicales. Il s'inscrit aussi dans des traces plus discrètes, porteuses d'un héritage scientifique tel que les cadrans solaires présents dans les mosquées. Fixés sur les façades ou intégrés aux cours des lieux de culte, ces instruments traduisaient le mouvement du soleil en repères temporels précis. A travers l'ombre projetée par un gnomon, ils permettaient de

déterminer les horaires des prières avec une grande rigueur, mobilisant des connaissances fines en astronomie et en géométrie. Une manière, pour les savants et artisans d'autrefois, d'inscrire la spiritualité dans une lecture scientifique du monde. Pour Mourad Hamadouche, spécialiste en astronomie, ces objets méritent aujourd'hui une attention particulière "l'histoire et l'existence de ces cadrans solaires doivent être davantage investies et étudiées, car ils témoignent d'un savoir scientifique ancré dans la société". Ce pa-

trimoine n'a d'ailleurs pas totalement disparu, a expliqué, pour sa part, Farid Zaiter, directeur de la Culture et des Arts de la wilaya de Constantine, qui a affirmé qu'un cadran solaire subsiste toujours au niveau de Djamaâ El Kebir, à la rue Larbi Ben M'Hidi, au centre-ville. "Des efforts sont engagés pour préserver et perpétuer cet héritage", a-t-il assuré, soulignant l'importance de ces initiatives pour sa transmission aux générations futures. Selon M. Zaiter, il s'agit là d'œuvrer à réhabiliter une façade scientifique du patri-

moine constantinois, méconnu par beaucoup, y compris parmi la population locale. Ainsi, les cadrans solaires ne sont pas de simples vestiges, mais de véritables joyaux qui incarnent une époque où l'observation était essentielle pour la pratique religieuse. Aujourd'hui, leur redécouverte ouvre une nouvelle lecture de Constantine, une lecture où la ville ne se raconte pas uniquement à travers ses pierres, mais aussi à travers les connaissances qu'elles abritent discrètement, mais durablement, a-t-on conclu.

Le bulletin de l'OPEP consacre un dossier spécial au Tassili n'Ajjer

Le bulletin de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a consacré, dans son dernier numéro, un dossier spécial au site du plateau du « Tassili n'Ajjer », dans le sud de l'Algérie, le qualifiant de « témoin singulier » d'une longue histoire contribuant à la préservation d'un chapitre majeur du patrimoine de l'humanité. Dans un rapport intitulé « Tassili n'Ajjer : le musée à ciel ouvert du Sahara », la publication met en lumière la région en la qualifiant de « archives à ciel ouvert des plus fascinantes de la planète » car elle constitue « un espace de milliers d'années de narration visuelle, ayant permis de sauvegarder un pan de l'histoire humaine et environnementale que l'écriture peinerait à transmettre avec la même profondeur expressive ». Le plateau s'étend sur une vaste superficie, ce qui en fait « le plus grand parc national d'Afrique », outre son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982, rappelle l'éditorial. Le bulletin revient également sur l'histoire géologique de la région, remontant à des centaines de millions d'années, offrant aujourd'hui « des paysages naturels uniques ». Toutefois, la valeur réelle du Tassili n'Ajjer « ne réside pas uniquement dans son caractère géologique, mais dans le fait d'abriter l'un des ensembles d'art rupestre les plus riches et les plus importants au monde », selon le rapport qui a précisé que « plus de 15.000 dessins et gravures y ont été documentés à ce jour, alors que les chercheurs estiment qu'il en existe davantage dans les zones escar-

pées et difficiles d'accès ». Pour les personnes souhaitant visiter ce site, la publication a précisé que « le circuit des visiteurs commence généralement à partir de la ville de Djanet, qui constitue la porte d'entrée du site et son centre géographique, d'où se déploient trois zones principales : le plateau du Tassili, la chaîne de la Tadrart Rouge et la vallée d'Iherir ». Elle a également évoqué certaines des œuvres les plus célèbres et des peintures rupestres du site, rappelant que la gravure dite de « La vache qui pleure » relate une légende locale selon laquelle ces bovins auraient, par leurs larmes, exprimé l'inquiétude des éleveurs face au début de l'assèchement de la région et à la baisse des précipitations. Dans le même esprit, la publication met en avant l'importance scientifique de ces fresques, expliquant qu'elles constituent « un véritable registre visuel des grandes transformations climatiques qu'a connues le désert ». Ces fresques rupestres attestent notamment de « la présence d'animaux tels que l'hippopotame, le crocodile ou la girafe, des espèces qui ne peuvent vivre que dans des milieux riches en eau, ce qui indique que le désert a connu, entre environ 12.000 et 7.000 ans avant notre ère, une période humide appelée période humide africaine (PHA) ». Le bulletin de l'OPEP souligne aussi que le Tassili n'Ajjer demeure « un témoin d'une longue histoire d'interaction entre l'homme et son environnement, ainsi qu'un registre vivant des grandes mutations naturelles qu'a connues la terre ».

Lila Borsali prochainement à l'opéra d'Alger

Lila Borsali animera, le 16 mai prochain à l'opéra d'Alger, un concert intitulé « L'intemporel Cheikh Abdelkrim Dali ». Ce concert de Lila Borsali sera organisé par la Fondation Abdelkrim Dali, sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, ans le cadre du Mois du patrimoine et à l'occasion de la commémoration du 48e anniversaire de la disparition de Cheikh Abdelkrim Dali. À cet effet, la présidente de la fondation, Ouahiba Dali, l'artiste Lila Borsali, la musicienne Leila El Kebir et le chanteur Ouahab Djazouli ont animé, ce dimanche, à l'hôtel Lamaraz à Kouba, une conférence de presse au cours de laquelle ils ont donné des détails sur cet important événement artistique. Selon Lila Borsali, le spectacle se veut un dialogue entre elle et le Cheikh. Il s'articule autour d'un enregistrement radiophonique d'une interview de Dali réalisée par le journaliste et animateur Abdelkader Talbi, explique-t-elle. Le concept consiste en un entretien virtuel entre Borsali et Dali, ce dernier répondant par le biais d'extraits de l'entretien diffusés tout au long du spectacle. Ainsi, le parcours du maître sera retracé d'une manière originale et innovante. Le spectacle permettra également de redécouvrir le riche répertoire du Cheikh dans la Nouba, l'Aroubi, le Hawzi et le Madih. Tout au long de la soirée, d'une durée de près de deux heures, Lila Borsali et son orchestre, dirigé par Leila El Kebir, interpréteront plusieurs noubas. Ils seront également accompagnés sur scène par d'autres voix représentant les différentes écoles de musique andalouse. Le chanteur Abdelwahab Djazouli, représentant l'école d'Alger, interprétera un derdj intitulé « Him fi hal » en duo avec Borsali, ainsi que la célèbre qasida « Ibrahim El Khali ». D'autres artistes prendront également part au spectacle, à l'image de Rifel Kalfat, ainsi que des jeunes voix Nassima Haffaf et Asma Aït Chaabane, lauréates du prix Abdelkrim Dali.

Des hommages pour Naguib Kateb, Abdelhadi Bokora et Mohamed Cherif Saoudi

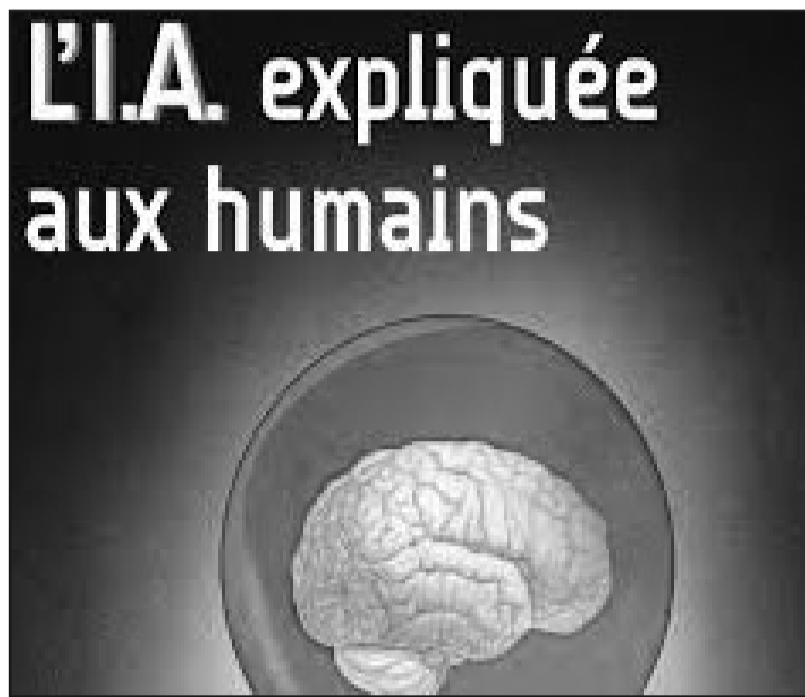
À l'occasion de ce concert, des hommages seront rendus à des artistes ayant contribué à la préservation et à la transmission de cet art ancestral et ayant également laissé leur empreinte dans le milieu associatif andalou. Le premier artiste mis à l'honneur sera Naguib Kateb, membre fondateur de la Fondation Abdelkrim Dali, chef de l'orchestre andalou de l'Opéra Boualem Bessaih et président de l'association Cordoba d'Alger. Le second sera Abdelhadi Bokora, chef d'orchestre de l'association El Fen El Djamil (Bel Art) et ancien chef de l'orchestre de la fondation Dali. Le troisième honoré sera Mohamed Cherif Saoudi, ancien élève puis maître au sein de l'association Dar El Gharatya de Koléa. Selon Lila Borsali, ce spectacle a été conçu à l'occasion du colloque international consacré à Abdelkrim Dali en 2024. Elle souligne qu'il n'a pas été suffisamment présenté au public, d'où l'idée de le reproduire sur la scène de l'opéra avec de nouveaux ajustements. Borsali affirme également que ce spectacle consacré à l'œuvre de Dali est appelé à évoluer afin de présenter, à chaque nouvelle représentation, un pan du riche répertoire de ce grand maître de la musique andalouse algérienne.

« L'IA EXPLIQUÉE AUX HUMAINS » :

Plongée au cœur d'un outil vertigineux

L'informaticien et philosophe français Jean-Gabriel Ganascia, spécialiste de l'intelligence artificielle, tente d'éclairer les principales questions qui se posent sur un concept prenant une place croissante dans nos vies.

Sans les premiers algorithmes imaginés à Babylone et la machine arithmétique de Blaise Pascal, il n'y aurait pas eu d'intelligence artificielle (IA). Elle n'émerge toutefois qu'au milieu du XXe siècle, peu après l'invention de la cybernétique. Les années 2010 sont ensuite charnières, avec le déploiement de l'apprentissage profond, dont ChatGPT résulte. Les journaux, radios, télévisions, et médias en tout genre n'ont eu de cesse de s'enthousiasmer ou de s'effrayer sur les nouvelles prouesses de l'intelligence artificielle. Quatre journalistes en herbe – des collégiens – ont voulu en savoir plus et interroger le spécialiste de l'IA Jean-Gabriel Ganascia, professeur à Sorbonne Université et ancien président du comité d'éthique du CNRS, pour Les Querelles de Queneau, le journal de leur établissement. Pressé par le temps, le professeur hésite un



moment, mais décide finalement d'accepter. Pourquoi ? Parce que « l'intelligence artificielle ne se restreint pas à une simple technique ». « Son déploiement massif change la société » : il faut donc « réfléchir tous ensemble au monde dans lequel nous voulons vivre » et « sensibiliser les plus jeunes à ces questions ». Soukeyna, Jade, Louis et Naël débarquent donc chez l'enseignant, avec une liste de questions préparées à l'aide de... ChatGPT ! L'échange qui suivra a donné un livre : L'IA expliquée aux humains (Seuil, 168 pages, 13,50 euros). Ce n'est pas un ouvrage pour enfants, loin de là, mais un petit manuel explicatif pour les non-spécialistes, très pédagogique et qui brasse large : de la définition de l'IA à son fonctionnement, en passant par ses domaines d'application (médecine, exploration spatiale, transports, environnement, agriculture) et par les risques qu'elle nous fait courir.

La place de l'art numérique dans les musées contemporains

L'avènement de l'ère numérique a profondément transformé le paysage artistique, donnant naissance à de nouvelles formes d'expression créative. Face à cette évolution, les musées contemporains se trouvent confrontés à un défi de taille : intégrer l'art numérique dans leurs collections et leurs expositions. Cette intégration soulève de nombreuses questions sur la nature de l'art, les méthodes de conservation, et le rôle même des musées dans la société moderne.

L'émergence de l'art numérique dans les musées

L'art numérique, englobant une vaste gamme de pratiques artistiques utilisant les technologies numériques comme outil de création ou comme médium, a progressivement fait son entrée dans les musées au cours des dernières décennies. Premières expositions : Dès les années 1960, certains musées avant-gardistes ont commencé à exposer des œuvres d'art informatique. Reconnaissance croissante : Au fil du temps, l'art numérique a gagné en légitimité, avec des institutions majeures lui consacrant des expositions dédiées. Création de départements spécialisés : Certains grands musées ont créé des départements spécifiquement dédiés à l'art numérique et aux nouveaux médias. Défis de l'intégration de l'art numérique : L'incorporation de l'art numérique dans les musées pose plusieurs défis

uniques : Conservation : Les œuvres numériques, souvent dépendantes de technologies spécifiques, posent des problèmes de conservation à long terme. Exposition : L'affichage d'œuvres numériques nécessite souvent des équipements spéciaux et une expertise technique. Interaction : Beaucoup d'œuvres numériques sont interactives, ce qui remet en question le modèle traditionnel de l'exposition muséale. Authenticité : La nature reproductible de l'art numérique soulève des questions sur l'authenticité et la valeur des œuvres.

Nouvelles formes d'exposition

Les musées ont dû adapter leurs méthodes d'exposition pour accueillir l'art numérique :

Salles immersives : Création d'espaces dédiés aux installations numériques immersives.

Interfaces interactives : Mise en place de dispositifs permettant au public d'interagir avec les œuvres.

Expositions en ligne : Développement d'expositions virtuelles accessibles via Internet.

Réalité augmentée : Utilisation de la RA pour enrichir l'expérience des visiteurs dans le musée physique.

Impact sur l'expérience du visiteur

L'intégration de l'art numérique transforme l'expérience muséale :

Engagement accru : Les œuvres interactives encouragent une participation



plus active du public.

Personnalisation : Les technologies numériques permettent des expériences personnalisées pour chaque visiteur.

Accessibilité : L'art numérique peut rendre certaines œuvres plus accessibles à un public diversifié.

Éducation : Les outils numériques offrent de nouvelles opportunités pour l'éducation artistique dans les musées. L'intégration de l'art numérique dans les musées contemporains représente à la fois un défi et une opportunité. Elle pousse ces institutions à se réinventer, à repenser leurs pratiques et à élargir leur définition de l'art. Bien que des obstacles persistent, notamment en termes de conservation et d'exposition, les musées qui embrassent cette évolution se positionnent comme des acteurs

clés de la scène artistique contemporaine. L'art numérique dans les musées ne remplace pas l'art traditionnel, mais l'enrichit, offrant de nouvelles perspectives et expériences aux visiteurs. Il permet aux musées de rester pertinents dans un monde de plus en plus numérisé, tout en préservant leur rôle essentiel de gardiens et d'interprètes du patrimoine culturel. À mesure que la technologie continue d'évoluer, nous pouvons nous attendre à voir émerger des formes d'art et d'exposition encore plus innovantes. Les musées qui réussiront à naviguer cette transformation seront ceux qui parviendront à trouver un équilibre entre tradition et innovation, créant des espaces où l'art sous toutes ses formes peut être célébré, étudié et expérimenté.

Copilot de GitHub s'ouvre à Gemini de Google et Claude d'Anthropic

GitHub a annoncé que le populaire assistant de codage Copilot ne serait plus alimenté exclusivement par les modèles GPT d'OpenAI. Les développeurs pourront se servir des LLM de Google ou Anthropic. La filiale de Microsoft a présenté Spark, un autre outil de développement no-code à base d'IA. A l'occasion de l'évènement GitHub Universe, la plateforme de partage de code a créé la surprise en ouvrant son outil de génération de code Copilot à d'autres modèles. Dans un message de blog, Thomas Dohmke, CEO de GitHub, explique que les utilisateurs peuvent désormais utiliser le LLM Claude 3.5 Sonnet d'Anthropic dans les interfaces web et VS Code de Copilot Chat, le modèle Gemini 1.5 Pro de Google

devant arriver comme une autre option dans les semaines à venir. Un changement de paradigme pour l'assistant de codage qui était jusqu'alors uniquement motorisé par les modèles GPT d'OpenAI. Selon Thomas Dohmke, cette approche est judicieuse car il est devenu évident qu'il n'existe pas de modèle unique pour tous les scénarios. « La prochaine phase de génération de codes à base d'IA ne sera pas seulement définie par les questions de fonctionnalité, mais le choix du multimodèle », a-t-il écrit. L'intégration des différents LLM va se faire progressivement d'abord dans les interfaces web et VS Code et bientôt dans l'espace de travail Copilot, l'interface de ligne de commande de GitHub

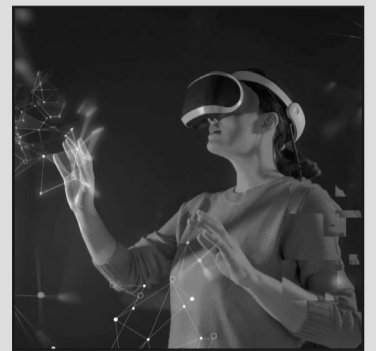
et divers autres outils. La filiale de Microsoft ne tourne pas le dos à OpenAI en supportant la preview de GPT o1 et GPT o1-mini et GPT-4o.

Avec Spark, GitHub tente une incursion dans le no-code

Lors de l'évènement, GitHub a également dévoilé Spark, un outil d'IA pour créer des applications en se servant du langage naturel. Dans une démonstration, l'éditeur a montré qu'à partir d'une simple description de l'application, Spark génère une série d'aperçus de ce à quoi l'application pourrait ressembler. Les utilisateurs peuvent comparer les différents aperçus, sélectionner celui qu'ils préfèrent, puis saisir d'autres invites pour modifier l'aspect et la convivialité de l'application. Les déve-

loppeurs expérimentés pourront toujours manipuler le code s'ils le souhaitent, tandis que les utilisateurs inexpérimentés pourront simplement continuer à l'interroger avec le langage naturel jusqu'à ce qu'ils obtiennent le design qu'ils souhaitent. Une fois que l'utilisateur est satisfait de son application, Spark peut alors la déployer où il le souhaite, sur un PC, une tablette ou un smartphone, par exemple. Il pourra également partager son application avec d'autres, afin que ses collègues puissent la modifier s'ils le souhaitent. Selon le CEO de GitHub, « avec Spark, nous allons permettre à plus d'un milliard d'utilisateurs de PC et de smartphone de créer et de partager leurs logiciels.

L'impact de la réalité virtuelle sur la création artistique numérique



La réalité virtuelle (RV) a fait son apparition dans le monde de l'art comme une véritable révolution, bouleversant les méthodes de création et d'expérience artistique. Cette technologie immersive ouvre de nouvelles perspectives pour les artistes numériques, repoussant les limites de ce qui est possible en termes de création et d'interaction avec l'art. Explorons en détail comment la réalité virtuelle transforme le paysage de l'art numérique. L'impact de la réalité virtuelle sur la création artistique numérique est donc profond et multifacette. Elle offre aux artistes de nouveaux outils pour exprimer leur créativité, transforme l'expérience du public, et redéfinit les frontières de ce qui est possible dans l'art. Bien que des défis persistent, le potentiel de la RV dans le domaine artistique est immense. À mesure que la technologie évolue et que de plus en plus d'artistes l'adoptent, nous pouvons nous attendre à voir émerger des formes d'expression artistique encore inimaginables aujourd'hui. La RV ne remplace pas l'art traditionnel, mais elle l'enrichit, ouvrant de nouvelles voies d'exploration créative et d'expérience esthétique. L'art en réalité virtuelle nous invite à repenser notre conception de l'art, de l'espace, et de la réalité elle-même. Il nous pousse à nous interroger sur la nature de la créativité et de l'expérience artistique à l'ère numérique. Alors que nous nous aventurons plus loin dans ce nouveau territoire artistique, une chose est certaine : la réalité virtuelle continuera de jouer un rôle crucial dans l'évolution de l'art numérique, ouvrant des possibilités infinies pour les créateurs et les amateurs d'art du monde entier.

Samsung Electronics menacé de perdre sa couronne de roi de la puce mémoire

Annoncés à 6,15 milliards d'euros, les profits trimestriels du plus grand groupe d'électronique de la planète sont inférieurs aux attentes. Dans un message exceptionnel, la direction s'est excusée de ses mauvaises performances, notamment sur le marché des puces pour l'intelligence artificielle. De mémoire de trader, c'est du jamais-lu. Ce mardi, la direction de Samsung Electronics s'est formellement excusée, dans un message communiqué au marché, de la relative faiblesse de ses résultats financiers trimestriels. Le plus grand groupe d'électronique de la planète estime qu'il a généré, sur la séquence allant de juillet à septembre, un profit opérationnel de 9.100 milliards de wons (6,15 milliards d'euros), alors que les analystes avaient espéré des bénéfices dépassant les 11.000 milliards de wons.



Mardi 12 Mai 2026

ÉPIDÉMIE DE ROUGEOLE AU BANGLADESH :

Décès de plus de 340 Enfants

Les autorités sanitaires du Bangladesh ont annoncé dimanche soir la mort de 344 enfants depuis le déclenchement d'une flambée de rougeole en mars dernier, alors que le nombre de contaminations ne cesse d'augmenter. Au cours des dernières 24 heures, 11 décès d'enfants ont été enregistrés, dont quatre cas confirmés de rougeole, tandis que les autres victimes présentaient des symptômes compatibles avec la maladie. Selon la Direction générale des services de santé, 65 enfants parmi les décès recensés ont été testés positifs à la rougeole, les autres étant décédés après avoir développé des symptômes similaires. Les autorités sanitaires ont également signalé 282 nouvelles infections en une seule journée, tandis que 1.278 enfants ont été hospitalisés pour suspicion de rougeole. La rougeole est une maladie virale hautement contagieuse pouvant être prévenue par la vaccination. Ses principaux symptômes comprennent la fièvre, la toux, les rougeurs oculaires et des éruptions cutanées.

N.Widad

ÉTATS-UNIS :

Six personnes retrouvées mortes dans un wagon au Texas (médiat)

Six personnes ont été retrouvées mortes dimanche dans un wagon de fret dans le sud du Texas, près de la frontière entre les États-Unis et le Mexique, ont rapporté lundi des médias américains. Les corps ont été découverts dans une gare de triage par un employé d'Union Pacific, une compagnie de transport ferroviaire de marchandises, a indiqué le département de police de Laredo, cité par le New York Times. La police a ouvert une enquête. "C'est un événement très malheureux. Cela fait beaucoup trop de vies perdues", a déclaré José Espinoza, porte-parole de la police, cité par la chaîne de télévision américaine CNN. Deux migrants sont morts après avoir été découverts coincés dans un train au Texas en 2023. Un an plus tôt, 53 migrants avaient été retrouvés sans vie après avoir été abandonnés dans un camion-remorque surchauffé sur une route isolée du Texas.

NEPAL :

Mort de cinq alpinistes russes dans l'ascension du Dhaulagiri

«Cinq corps sans vie ont été découverts par une équipe de secours hélicoptérée», a précisé à l'AFP Rakesh Gurung du service du Tourisme, en charge de l'alpinisme, soulignant qu'ils avaient «dévié». La cordée, qui gravissait le sommet haut de 8.167 mètres, n'avait plus donné de signe de vie depuis dimanche soir. Un sixième alpiniste, qui avait rebroussé chemin avant l'accident, a pu être secouru et a été hospitalisé à Kathmandou, a précisé M. Gurung.

TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED :

13 individus placés en détention provisoire après la saisie de près de 4 millions de comprimés psychotropes

Treize individus ont été placés, hier dimanche, en détention provisoire suite à la saisie de près de 4 millions de comprimés psychotropes en leur possession, dans le cadre d'une affaire liée à une bande criminelle transnationale composée de 20 individus, a indiqué un communiqué du parquet de la République près le pôle judiciaire spécialisé du tribunal de Sidi M'hamed. «Conformément aux dispositions de l'article 19 du code de procédure pénale et de l'article 34 bis 1 de la loi 25-03 modifiant et complétant la loi 04-18 relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes, le parquet de la République près le pôle judiciaire spécialisé du tribunal de Sidi M'hamed informe l'opinion publique que dans le cadre de la lutte contre les crimes liés aux stupéfiants et substances psychotropes ainsi que contre la criminalité organisée transnationale, cette juridiction a traité une affaire impliquant une bande criminelle transnationale composée de 20 personnes», a précisé la même source. «Treize membres de cette bande ont été arrêtés en flagrant délit. Il s'agit de : Ham-moudi Anouar, dit «El Missili» (32 ans), de Bouzid Saïd, dit «El Mikanissia» (42 ans), Bougherara Zin Elabidine (38 ans) Dilemi Mounir, dit Nasro (36 ans) Ben Hamidouche Bachir (37 ans), Bourennane Housni (33 ans), Djerraf Samir (33 ans), Nadji Mohamed, dit «El Targui» (31 ans), Bilamine Ahmed (30 ans), Ben Hamidouche Radouane, dit «El Sayeh» (49 ans), Seghiour Djafar, 37 ans, Seghiour Ali (33 ans) et El Aissaoui Abou Bakeur (21 ans)», selon la même source. Ils étaient «en possession d'une quantité importante de substances psychotropes de type Prégabaline 300 mg, estimée à environ 4 millions de comprimés psychotropes, soit précisément 3.975.450 comprimés», ajoute la



même source. «Suite à l'enquête préliminaire menée par le Service central de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants (SCLTIS) de la Sûreté nationale, 13 individus ont été arrêtés, tandis que 7 autres demeurent en fuite et dont l'identité a été entièrement établie», ajoute la même source. «En ce jour, le 10 mai 2026, après la présentation des suspects devant le parquet de la République, une enquête judiciaire a été ouverte à leur encontre pour crime de détention illégale à des fins de vente, de transport, de stockage, de chargement et d'importation de substances psychotropes dans le cadre d'un groupe criminel transnational, crime de contrebande aggravée portant atteinte à la sécurité et à la santé publiques, délit de blanchiment d'argent dans le cadre d'un groupe criminel, délit de faux et usage de faux ainsi que délit de mise en circulation d'un véhicule non conforme aux normes techniques», poursuit le communiqué. Par conséquent, après l'interrogatoire des accusés, le juge d'instruction a ordonné leur placement en détention provisoire, conclut le communiqué.

M. Bouchra

ATTENTAT CONTRE UN POSTE DE CONTROLE AU PAKISTAN :

15 policiers tués



Au moins 15 agents de police ont été tués dans l'attaque menée par des hommes armés qui ont fait exploser une voiture piégée à un poste de contrôle de la police dans le nord-ouest du Pakistan, avant d'ouvrir le feu sur les forces de l'ordre, a indiqué dimanche la police pakistanaise dans un nouveau bilan. Un précédent bilan de cette attaque faisait état de 12 victimes. Les assaillants ont aussi utilisé des petits drones, selon des responsables sécuritaires locaux. La province de Khyber Pakhtunkhwa (nord-ouest), frontalière de l'Afghanistan, est régulièrement touchée par des attentats suicides et des violences revendiquées par des groupes armés.

N. Widad

ÉRUPTION VOLCANIQUE EN INDONESIE :

Deux corps de randonneurs récupérés

Les secouristes indonésiens ont récupéré dimanche les deux derniers corps des trois randonneurs qui ont péri lors de l'éruption du volcan Dukono, dans l'est de l'Indonésie, ont annoncé les autorités. Le mont Dukono, situé sur l'île d'Halmahera aux Moluques, est entré en éruption vendredi, tuant deux ressortissants de Singapour et une Indonésienne. Les victimes faisaient partie d'un groupe de 20 personnes accompagnées par un guide. Les 17 autres alpinistes, dont sept Singapouriens, ont été évacués sains et saufs. Les secouristes ont retrouvé dimanche les corps des deux randonneurs singapouriens, près du lieu où celui de la randonneuse indonésienne avait été récupéré samedi, a déclaré le porte-parole de l'Agence nationale de gestion des catastrophes, Abdul Muhari, dans un communiqué, ajoutant que les opérations de recherche étaient désormais officiellement terminées. L'évacuation des corps a été compliquée par le fait qu'ils étaient "ensevelis sous des matériaux volcaniques d'une épaisseur considérable", a-t-il expliqué. Le volcan est de nouveau entré en éruption à plusieurs reprises samedi, projetant une colonne de cendres d'environ



trois kilomètres de haut, selon le Centre national de volcanologie et d'atténuation des risques géologiques (PVMBG). L'archipel indonésien, qui compte quelque 130 volcans actifs, connaît une activité sismique et volcanique fréquente en raison de sa position sur la "ceinture de feu" du Pacifique, zone de collision de plaques tectoniques.

M. Bouchra

ANGLETERRE :

Un adolescent de 15 ans poignardé à mort dans son école en pleine journée

Le fléau des violences à l'arme blanche entre jeunes endeuille une nouvelle fois le Royaume-Uni. Un jeune de 15 ans est mort poignardé lundi dans son lycée de Sheffield, dans le nord de l'Angleterre, a annoncé la police. Cet élève a été poignardé peu après midi dans l'enceinte de l'établissement catholique All Saints de cette ville du Yorkshire du Sud, où les secours ne sont pas parvenus à le réanimer.

ÉTATS-UNIS :

11 blessés dans l'explosion d'un bateau près de Miami

Au moins onze personnes ont été blessées samedi lors de l'explosion d'un bateau près de Miami, en Floride (États-Unis), ont indiqué les autorités. Un bateau d'excursion transportait des passagers dans la baie de Biscayne, près du banc de sable Haulover, lorsqu'une explosion s'est produite à bord, a déclaré Melissa Brevik, porte-parole de la Commission de conservation de la faune et de la flore sauvages de Floride. Les pompiers du comté de Miami-Dade ont confirmé avoir reçu un appel signalant "une possible explosion de bateau", près du banc de sable, une attraction touristique populaire située à proximité de Miami Beach. A leur arrivée sur les lieux, les secours ont trouvé plusieurs blessés nécessitant des soins médicaux et les ont transportés vers des hôpitaux locaux, a poursuivi la commission dans un communiqué. La cause de l'explosion est inconnue. Les autorités ont affirmé qu'une enquête est en cours.

COLOMBIE :

Quatre mineurs bloqués suite à une explosion dans une mine de charbon

Une explosion dans une mine de charbon a piégé quatre personnes, dans le centre de la Colombie, région où un accident similaire avait fait neuf morts il y a une semaine, ont indiqué dimanche les autorités. "Pour l'instant, quatre travailleurs sont signalés comme étant bloqués", a indiqué Jorge Emilio Rey, gouverneur du département de Cundinamarca, dont la capitale est Bogota, sur les réseaux sociaux. Il a ajouté que l'"explosion" s'était produite dans la mine Las Quintas, dans la localité de Pueblo Viejo, dans la commune de Cucunuba, en fin d'après-midi samedi. Les personnes piégées se trouvaient à environ 500 mètres de profondeur, selon les médias locaux. Lundi dernier, une explosion s'est produite dans une autre mine de charbon souterraine de la commune de Sutatausa (Cundinamarca), faisant neuf morts et six rescapés.

Un avion de Turkish Airlines prend feu à l'aéroport de Katmandou

Un avion de la compagnie Turkish Airlines a pris feu au niveau des pneus de son train d'atterrissage lors de son atterrissage à l'aéroport international Tribhuvan au Népal lundi matin, a déclaré un responsable. Les passagers ont été évacués par la porte de secours pendant que les pompiers éteignaient l'incendie. Raj Kumar Silwal, porte-parole du Bureau de la sécurité aéroportuaire, a indiqué que les 276 passagers et 11 membres d'équipage avaient été secourus en toute sécurité. L'incident s'étant produit sur la piste, les atterrissages et les décollages à l'aéroport ont été interrompus. Des efforts étaient en cours pour remorquer l'avion vers la voie de circulation, a déclaré Gyanendra Bhul, responsable de l'information à l'Autorité de l'aviation civile du Népal.